

52% des cas enregistrés dans le moyen

Les CEM, un lieu de violence

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4117 - Jeudi 9 mars 2017 - Prix : 10 DA

Fin des travaux du colloque sur Aït Menguellet

Les œuvres de Lounis sont beaucoup plus profondes que de simples chansons

Page 24

21^e session de la Grande commission mixte algéro-tunisienne

Sellal aujourd'hui à Tunis

Page 2



Coordination, le mot de la fin

Par Mohamed Habili

La rencontre des chefs d'état-major russe, turc et américain, à Antalya en Turquie prouve si besoin est que la coordination est plus que jamais effective entre Russes et Américains pour tourner au plus vite la page de Daech, tout au moins en Syrie et en Irak, où il ne se passe désormais plus de jours sans qu'il perde du terrain et des combattants, d'un côté de la frontière comme de l'autre. Des véhicules blindés arborant le drapeau américain, il est vrai en petit nombre, ont été vus dans les environs de Manbadj, officiellement à des fins d'interposition entre forces turques présentes dans le cadre de Bouclier de l'Euphrate en appui à celles de l'Armée syrienne libre d'opposition, et les Forces démocratiques syriennes alliées des Etats-Unis, en plus bien entendu de l'armée loyale à Damas. La présence d'autant de forces jusque-là ennemies à peu de distance les unes des autres pouvait en effet faire craindre des affrontements entre elles, au détriment de la lutte contre Daech qui doit rester prioritaire. En réalité, la coordination russe et turque rendait peu plausible cette éventualité pour ce qui est des unités syriennes et turques présentes au nord de la Syrie. L'entente entre Moscou et Ankara est telle que pas un seul coup de feu n'a été tiré entre non seulement soldats turcs et soldats syriens, mais même entre ces derniers et ceux de l'Armée syrienne libre appuyés par l'armée turque, ni au moment de la reprise d'Al-Bab ni maintenant dans les environs de Manbadj. Un scénario inimaginable il n'y a pas si longtemps.

Suite en page 3

Vigilance antiterroriste, économie diversifiée et lutte contre les fléaux sociaux

Message pluriel de Bouteflika à l'occasion du 8 mars



Saisissant l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la femme, le Président Bouteflika a identifié deux défis essentiels que l'Algérie doit particulièrement relever, la victoire finale sur le terrorisme ainsi que la libération du pays de la dépendance aux hydrocarbures pour bâtir une économie diversifiée. Bouteflika interpelle également les mères à redoubler d'efforts en vue de juguler les phénomènes de la drogue et autres fléaux sociaux.

Lire page 3

Béjaïa

La femme au centre de toutes les attentions

Page 3

Théâtre

La ville des Issers célèbre Abdelkader Alloula

Page 13

21^e session de la Grande commission mixte algéro-tunisienne

Sellal aujourd'hui à Tunis

■ Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, effectuera aujourd'hui une visite de travail à Tunis où il co-présidera les travaux de la 21^e session de la Grande commission mixte algéro-tunisienne avec son homologue Youssef Chahed, a indiqué, hier, un communiqué des services du Premier ministre.

Par Yacine Djadel

Les travaux de cette réunion permettront aux deux parties de procéder à une évaluation des relations bilatérales. Des perspectives de leur consolidation dans les domaines politique, sécuritaire, économique et social, seront à l'ordre du jour, a précisé de même source. La rencontre sera sanctionnée par la signature de plusieurs accords de coopération. Il s'agira essentiellement de la signature d'un accord sécuritaire, considéré comme un des documents phares de cette rencontre qui constituera le cadre juridique pour une coopération bilatérale intense entre l'Algérie et la Tunisie dans ce domaine. La réunion sera également l'occasion pour les deux responsables d'échanger leurs vues sur les événements marquants intervenus sur la scène internationale. Des questions importantes liées à l'évolution de la situation politique et sécuritaire dans la sous-région seront également au menu. Accompagné d'une délégation ministérielle, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, sera amené à faire le bilan avec son homologue tunisien Youssef Chahed sur la progression des relations bilatérales entre l'Algérie et la Tunisie, notamment pour ce qui relève de l'axe économique et sécuritaire. A ce propos, rappelons que les rapports algéro-tunisiens ont particulièrement connu, au cours de ces dernières années, une importante dynamique marquée par la tenue régulière des réunions de la Grande commission mixte et des commissions sectorielles bilatérales. Des rencontres de haut niveau, initiées par les responsables des deux pays, se sont aussi succédées en vue de hisser la coopération au niveau escompté. Ainsi, pour aller toujours dans le même sens et préserver l'excellence des rapports liant les deux Etats voisins, la nécessité de diversifier et élargir les relations économiques des deux côtés sera au centre des discussions de cette réunion

Nécessité d'élargir et diversifier les relations économiques

La session de la Grande commission mixte qui se tient aujourd'hui à Tunis sera ainsi l'occasion d'examiner les moyens d'élargir et de diversifier le partenariat économique, basé actuellement sur le commerce et le tourisme essentiellement. Sur ce point, il est à noter que les échanges économiques ainsi que les partenariats restent en deçà des potentialités importantes que recèlent les deux pays. Le volume des échanges commerciaux entre l'Algérie et la



Tunisie, liées depuis mars 2014 par un accord préférentiel, avait atteint environ un milliard de dollars en 2016 dont 610 millions de dollars d'exportations algériennes. Des hydrocarbures pour l'essentiel des produits. Ces échanges extérieurs avec l'Algérie ont classé la Tunisie

comme 12^e client de l'Algérie. Du côté algérien, le pays importe depuis la Tunisie du ciment, du phosphate et des produits agricoles et agroalimentaires. Dans le secteur énergétique, la dernière réunion de la commission bilatérale algéro-tunisienne a eu lieu en février dernier à Alger

pour renforcer la coopération énergétique, notamment en matière d'approvisionnement de la Tunisie en gaz de pétrole liquéfié. Les deux parties avaient essentiellement convenu de renforcer la société mixte algéro-tunisienne «Numid». Il faut savoir que celle-ci a été créée en 2003

d'un partenariat entre le groupe Sonatrach et la Société tunisienne des activités pétrolières. Il a été question aussi de l'élargissement de son activité à l'extérieur des territoires algérien et tunisien. Cette société active essentiellement dans l'exploration et la production du pétrole et du gaz en Algérie et en Tunisie. Pour rappel, il est à noter que l'Algérie comptait, jusqu'à fin 2016, environ 700 sociétés tunisiennes. La majorité d'entre elles exercent notamment dans les services, la production de biens et l'importation, plaçant ce pays maghrébin à la 5^e position des sociétés étrangères activant en Algérie. Avec la présence dans le pays de plus de 600 commerçants tunisiens en distribution de détail et services principalement, la Tunisie occupe le deuxième rang, également en termes de commerçants étrangers exerçant en Algérie. Sur le plan touristique, la Tunisie a accueilli, en 2016, plus de 1,8 million de visiteurs algériens, classant l'Algérie premier pays pourvoyeur de touristes pour la Tunisie.

Y. D.

52% des cas enregistrés dans le moyen

Les CEM, un lieu de violence

On ne compte plus le nombre de faits divers consacrés chaque année aux problèmes de la violence à l'école. Les agressions dans les établissements scolaires sont devenues courantes ces derniers temps, ce qui a suscité l'inquiétude de plusieurs parties, notamment les parents d'élèves et la société civile. Selon des données du ministère de l'Education nationale, plus de 40 000 cas de violence sont recensés chaque année. Des chiffres qui font froid dans le dos lorsqu'on sait que ces actes ont lieu dans ou à proximité d'établissements censés éduquer les futures générations. Par ailleurs, une étude réalisée par le ministère de l'Education nationale a démontré que le plus important taux de violence en milieu scolaire, soit 52%, a été enregistré en 2016 au niveau des établissements d'enseignement moyen (CEM). «Le plus important taux de violence en milieu scolaire a été enregistré au niveau des CEM en 2016, soit 52%, suivis par les écoles primaires (35%), contre un taux de 13% pour les lycées», selon les statistiques présentées par le conseiller de la ministre de l'Education nationale, Chaïb Draa Mohamed Tani, lors d'un exposé sur «la stratégie du secteur pour la lutte et la prévention contre la violence en milieu scolaire». «La violence entre élèves représente 80%, alors que celle exercée par les élèves à l'égard des enseignants est de 13%,

contre 5% pour la violence infligée aux élèves par les enseignants et 2% pour la violence entre enseignants», selon les mêmes statistiques. «La violence morale représente 75% et englobe l'insulte (44,20%), les menaces (17,37%), le non-respect d'autrui (13,15%), alors que la violence corporelle représente un taux de 25%». Cette stratégie exige la conjugaison des efforts de la famille de l'éducation et des secteurs concernés, car il s'agit d'«une stratégie globale de l'Etat» en matière de lutte contre les différentes formes de violence. «La violence morale est plus grave en raison de ses répercussions négatives sur la psychologie de l'enfant et son comportement avec les autres», a estimé le conseiller. L'évolution de la violence ces dernières années est principalement due à l'émergence des réseaux sociaux et au développement de l'audiovisuel qui mettent en évidence par le son et l'image certains cas graves de violence, a-t-il expliqué.

Benghebrit dévoile sa stratégie

De son côté, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a estimé que l'éradication de la violence dans les établissements scolaires passait par le traitement des causes de l'échec scolaire. La ministre, qui s'exprimait en marge de la présentation de la stratégie secto-

rielle de prévention et de lutte contre la violence en milieu scolaire, a considéré que les élèves qui essuient un échec scolaire étaient les «plus violents». Elle a préconisé de traiter les facteurs d'échec scolaire pour venir à bout de la violence dans les établissements éducatifs. L'objectif du ministère ne consiste pas à chercher «qui est le coupable» mais de prévenir la violence à travers la conjugaison des efforts de tous, a soutenu M^{me} Benghebrit, précisant qu'il s'agissait de créer un environnement scolaire propice qui permette aux élèves de suivre sereinement leurs cours, aux enseignants de dispenser un enseignement de qualité, aux responsables de gérer leur établissement et aux parents d'être rassurés pour leurs enfants.

Pour la ministre, les solutions sont notamment pédagogiques et socioculturelles. Selon la première responsable du secteur, le chef d'établissement ou son assistant doivent impérativement superviser, devant le portail d'accès, l'entrée et la sortie des élèves pour éviter la survenue de cas de violence. Elle a appelé les parents d'élèves à surveiller l'utilisation d'Internet par leurs enfants. Elle s'est engagée à organiser des campagnes de sensibilisation d'autant plus que le phénomène de violence scolaire a pris des dimensions alarmantes ces dernières années. Elle a expliqué que l'action de son département s'inscrivait

dans une démarche systématique et régulière, assurant que la stratégie proposée par le ministère s'articulait autour de deux aspects, le premier axé sur des mesures instantanées pour juguler le phénomène et le second préventif. «La Charte d'éthique de l'éducation que nous aspirons voir se concrétiser dans les meilleurs délais, illustre la conjugaison des efforts au mieux des intérêts des apprenants et de la stabilité de l'école», a fait savoir M^{me} Benghebrit. Elle a appelé à garantir le respect des lois et des règlements intérieurs des établissements scolaires et la sécurité des biens et des personnes. M^{me} Benghebrit a également exhorté tous les secteurs à jeter des passerelles de coopération dans le sens de la prévention par l'organisation d'activités pédagogiques et socioculturelles au sein des établissements scolaires, affirmant que tous les membres de la communauté éducative sont parties à la politique de prévention qui est notamment axée sur la formation des enseignants à la prise en charge du phénomène de violence en milieu scolaire.

Elle a réitéré son engagement à apporter un traitement à ce fléau qui soit inscrit dans la durée, rappelant la convention signée par son département avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et le ministère de la Défense et qui propose les mécanismes de prévention. Meriem Benchaouia

Vigilance antiterroriste, économie diversifiée et lutte contre les fléaux sociaux

Message pluriel de Bouteflika à l'occasion du 8 mars

■ Saisissant l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la femme, le Président Bouteflika a identifié deux défis essentiels que l'Algérie doit particulièrement relever, la victoire finale sur le terrorisme ainsi que la libération du pays de la dépendance aux hydrocarbures pour bâtir une économie diversifiée. Bouteflika interpelle également les mères à redoubler d'efforts en vue de juguler les phénomènes de la drogue et autres fléaux sociaux

Par Louiza Ait Ramdane

Dans un premier chapitre et pour répondre au souci sécuritaire, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, affirme que la victoire finale sur le terrorisme et le crime transfrontalier en appelle à la mobilisation et à la vigilance de tous les citoyens. «La victoire finale sur les menaces du terrorisme et du crime transfrontalier en appelle impérativement à la mobilisation et à la vigilance de tous les citoyens et citoyennes que j'exhorte, encore une fois, à assumer ce rôle préventif pour préserver la vie de leurs enfants et de leur patrie», a écrit le Président Bouteflika dans un message lu par en son nom par la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Imene-Houda Feraoun, lors d'une cérémonie présidée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal.

Le chef de l'Etat précise, à ce propos, que «les foyers de tension et l'instabilité que connaît notre voisinage et où ont foisonné le terrorisme et le crime transfrontalier représentent un défi sécuritaire qui menace encore notre pays». Et d'ajouter : «Un défi qui vient nourrir les résidus du terrorisme qui menacent encore la terre sainte d'Algérie et qui ciblent les vies et les biens de notre peuple vaillant qui a opté pour la réconciliation pour s'extirper, par un passé récent, de l'épouvante de la tragédie nationale». Le président a tenu à rendre hommage aux éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) et les forces de sécurité de notre pays. «Je tiens à cette occasion, à saluer la bravoure et les sacrifices de l'Armée nationale



populaire et les forces de sécurité de notre pays dans leur lutte contre ces criminels ainsi que leur victoire dans cette bataille», a poursuivi le président de la République qui s'est incliné également «à la mémoire des martyrs du devoir national et, tout particulièrement, de ceux tombés lors de l'accomplissement de leur noble mission». L'autre défi qui se pose aujourd'hui à l'Algérie, cité par le président de la République, est la nécessité de libérer le pays de sa dépendance aux hydrocarbures et de bâtir une économie diversifiée dotée d'un potentiel compétitif, soulignant que c'est par là un impératif incontournable s'agissant de faire face aux défis qui se posent avec acuité aujourd'hui à l'Algérie. «Cela exige de nous tous, peuple et Etat, davantage d'efforts et de sérieux afin de bâtir une économie diversifiée dotée d'un potentiel compétitif pour pouvoir brillamment aller de pair avec le monde d'aujourd'hui et assurer la pérennité de nos choix sociaux séculaires», a-t-il appuyé. Evoquant le rôle pédagogique prépondérant de la femme dans la société,

Bouteflika interpelle les mères en particulier de redoubler d'efforts en vue de juguler les phénomènes de la drogue et autres fléaux sociaux, «afin, dit-il, de prémunir nos enfants, garçons et filles, de ces dangers» avant de les exhorter «à participer, aux côtés des autres composantes de la société, à la réhabilitation du sens civique en s'écartant de la violence et en rétablissant la fraternité, l'entraide et la quiétude dans nos quartiers et à travers le pays». «L'épopée du combat de la femme algérienne à travers les siècles et les décennies a impliqué une détermination de l'Etat à œuvrer à sa promotion dans différents domaines à la faveur notamment de la généralisation de l'éducation de nos filles à travers tout le pays et elle sont aujourd'hui majoritaires dans nos universités», a-t-il indiqué, soulignant que «ce même effort a été couronné par la forte présence de la femme dans les corps de l'enseignement et de la santé et même dans des secteurs de souveraineté comme la justice, les corps de sécurité et l'Armée nationale populaire». Le chef de l'Etat affirme que «ces progrès

successifs sont le fruit d'une forte volonté politique qui a permis de consolider la position de la femme algérienne sur la scène politique avec une présence de près de 32% au sein de l'Assemblée populaire nationale durant son dernier mandat».

Ce taux «dépasse celui de bien de Parlements dans des pays du Nord développés», a précisé le Président Bouteflika, exprimant le souhait de le voir progresser lors des prochaines élections législatives, réitérant sa volonté à «promouvoir la place de la femme dans les postes de responsabilité et secteurs d'activités et dans la création de la richesse dans notre pays».

Mettant l'accent sur la hausse «année après année du nombre de femmes dans les postes de responsabilité au sein des différentes institutions et corps de l'Etat», le président de la République affirme sa détermination à «persévérer sur cette voie». Il rappelle en outre sa volonté «lors du dernier amendement constitutionnel à marquer l'engagement de l'Etat à garantir l'égalité homme femme sur le marché de l'emploi», se félicitant de «l'entrée de la femme de plain-pied dans le domaine de l'investissement et de sa présence à la tête de plus de 10% des entreprises privées créées ces dernières années». Les programmes arrêtés par l'Etat pour encourager l'employabilité de la femme, y compris la femme au foyer, «ont permis de consolider le rôle de celle-ci dans les villes, les campagnes à travers les différentes régions du pays, dans la création de la richesse en complément de son effort dédié à l'éducation des générations montantes».

L. A. R.

Béjaïa

La femme au centre de toutes les attentions

La Journée mondiale de la femme a été largement célébrée cette année encore à Béjaïa. Outre les cérémonies organisées par de nombreux organismes publics en l'honneur de leurs employés, plusieurs établissements culturels ont célébré cet événement par des activités culturelles et travaux des femmes pour démontrer les efforts faits par ces dernières. On compte parmi eux, la maison de la culture, le TRB, l'UNFA, le CFVA et la Maison de l'artisanat, en plus de l'Association des auteurs interprètes, l'association «Banates Hawa», Association dialogue et action d'Akbou, etc. Le wali qui a visité le 3^e Salon de la femme organisé au niveau siège de l'UNFA, a rendu un vibrant hommage à la femme algérienne. Il a visité également les différentes

classes où sont dispensées les activités de cette organisation dont l'alphabetisation, la couture, etc. A l'occasion, deux femmes au parcours honorable ont été primées. Il s'agit de M^{me} Saliha Remini, responsable pendant plusieurs années de l'office de l'alphabetisation et Daniel Amrane Khéïl, honoré à titre posthume. Le chef de l'exécutif a visité par la suite le Salon de la femme artiste organisé à la maison de la culture. Il a rappelé le combat livré par la femme et ses positions courageuses durant la guerre de Libération nationale et même après et sa présence partout et dans tous les domaines de la vie. A la maison de la culture, une exposition de la femme artiste est organisée tout le long de cette semaine. Robes, bijoux, gâteaux, poterie, sont exposés au niveau

du hall et des étages du bâtiment. Dans la galerie d'art, le comité des fêtes de la ville de Béjaïa a organisé une exposition avec les femmes artistes de Béjaïa. On y trouve également de l'artisanat avec des tapis, des tableaux, de la poésie, en plus des robes, gâteaux, bijoux... L'hôpital d'Akbou a saisi cette occasion pour inaugurer le nouveau service de la maternité de l'hôpital d'une capacité de 40 lits. Au niveau de l'EPH d'Amizour, les femmes ont été accueillies par des bouquets de fleurs et une cérémonie a été organisée en leur honneur. Une façon de reconnaître le travail qu'elles accomplissent quotidiennement dans cet hôpital auprès des malades. L'Association dialogue et action a organisé une fête au niveau du lycée Hafsa d'Akbou. La maison de jeunes

d'Ouzellaguene était aussi au rendez-vous. Plusieurs activités ont été dispensées à cette occasion au profit des femmes de la localité et à Sidi-Aich le même ton a été observé. Au centre culturel islamique Mouloud-Kacem-Nait-Belkacem d'Amriwn, une conférence sur «La place de femme en Islam et la femme actuellement» a été animée par M^{me} Farida Beloum, une autre conférence a été présentée par M^{me} Saliha Triki, professeur à l'université de Béjaïa sur «Le rôle de la femme dans le développement social». De son côté, la maison de l'artisanat de Sidi-Ali Lebhar a organisé, au profit de ses adhérents, une exposition, pour marquer la Journée internationale de la femme. Le théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa a organisé, lui aussi, des activités artis-

LA QUESTION DU JOUR

Coordination, le mot de la fin

suite de la page Une

D'une certaine façon donc, c'est la lutte contre le terrorisme qui bénéficie de la priorité, ainsi que l'ont toujours exigé les Syriens et leurs alliés, notamment les Russes et les Iraniens. A Genève dernièrement, les négociations ont pour la quatrième fois échoué justement sur la question de savoir s'il faut se concentrer d'abord sur la lutte contre le terrorisme ou sur les modalités de la transition politique. S'il persiste une divergence de cet ordre entre les acteurs militaires des différents bords, le fait est qu'ils se battent pour le moment contre un même ennemi, même s'ils n'en sont pas encore à le faire de façon coordonnée. Tout porte à penser que le véritable objectif de la réunion d'Antalya est justement de mettre en place cette coordination, maintenant qu'on entre dans la dernière phase de la guerre contre Daech, et qu'il importe d'empêcher que les forces qui le combattent chacune de leur côté n'en viennent à se retourner les unes contre les autres du fait de leur proximité. En effet, plus l'espace sous le contrôle de Daech a tendance à se rétrécir par suite de ses reculs successifs, plus les forces engagées contre lui mais relevant de camps opposés sont amenées à se rapprocher les unes des autres, avec le risque d'affrontement que cela implique. Il se trouve que c'est déjà le cas à Manbadj, comme ce le fut il y a quelques jours à Al-Bab, et comme cela va sûrement être la règle à l'avenir. Maintenant, il est vrai que ce risque d'affrontement est bien plus grand entre les forces turques et les Forces démocratiques syriennes à dominante kurde qu'entre les autres composantes. Pour les Turcs, les Kurdes ne sont pas moins terroristes que Daech. Ce qui bien sûr n'est l'avis ni des Russes, ni des Américains, ni même des Syriens, pouvoir et opposition confondus. Cela dit, la réunion d'Antalya était difficilement concevable du temps de l'administration Obama, même si alors toute forme de coordination n'était pas absente, ne serait-ce que pour faire en sorte que les avions des uns et des autres ne risquent rien dans le ciel syrien. M. H.

tiques, dont le programme s'étale jusqu'au 14 mars. Une exposition des femmes artistes, celle de l'Association des Femmes actives, des galas de musique avec Cheb Sami Khelifi, Hassen Terki, Cheb Farouk Bekka, Cheb Tarik et Cheb Ahmed Younsi sont au programme. Enfin, l'association des Auteurs interprètes a organisé, à la maison de la culture, le Salon de la femme créatrice, un mariage traditionnel kabyle et un immense gala d'Ouar Nel Khalath de la troupe Lahna.

Hocine Cherfa

Durant l'année 2016

Léger recul des crimes de droit commun

■ Un léger recul des crimes de droit commun a été enregistré dans la wilaya d'Alger durant l'année 2016, selon un bilan du groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Alger.

Par Salem K.

Lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan des activités du groupement territorial d'Alger, le commandant du groupement, le colonel Sarhoud Smain, a indiqué que le nombre des crimes de droit commun (affaires de coups et blessures, meurtres et vols) au niveau de la capitale a atteint 2 817 en 2016, soit une baisse de 3,75% par rapport à 2015. Affirmant que les unités et les brigades d'intervention de la Gendarmerie nationale avaient réussi à éliminer les foyers de criminalité dans la capitale, le colonel Sarhoud a fait état de la mise en place d'unités ambulantes et fixes pour le contrôle et la sécurité nouvelles agglomérations.

S'agissant des crimes de droit commun dans les affaires ayant trait aux biens, aux personnes, aux familles, aux mœurs et à l'ordre et sécurité publics, le chef du service de la police judiciaire, le commandant Guechichi Djamaï, a souligné un recul de 3,47% en 2016 où il a été enregistré 4 460 affaires contre 4 781 en 2015. Précisant que toutes les affaires de meurtre durant les trois dernières années ont été résolues, il a indiqué que le mobile est dans la majorité des cas le vol et que les auteurs sont nés pour la plupart entre 1990 et 1995. Concernant la lutte contre le crime organisé durant l'année 2016, le commandant Guechichi a qualifié les résultats de «positifs» au vu de la hausse du nombre d'affaires traitées qui a atteint 570 affaires (+6,94%) par rapport à 2015. Il s'agit d'affaires liées à la drogue et aux psychotropes, à la falsification de billets de banque, à la migration et



PH.D.R.

au séjour illégal et au port d'armes.

Saisie de plus de 7 quintaux de kif traité et 24 g de cocaïne

En 2016, plus de 7 quintaux de kif traité, 24 g de cocaïne et plus de 2 600 comprimés psychotropes ont été saisis à Alger par les unités du groupement territorial de la Gendarmerie nationale. La plupart des

consommateurs de drogues sont âgés de moins 20 ans, alors que les dealers ont plus de 35 ans, selon les statistiques de la Gendarmerie nationale. Le démantèlement de plusieurs réseaux spécialisés dans le trafic de drogues et de comprimés psychotropes a permis l'arrestation de plus de 500 individus qui ont été présentés devant les juridictions compétentes, alors que 382 autres ont été incarcérés, ajoute la même source. Selon le commandant Guechichi, 11 adeptes de la secte El Ahmadiya ont été arrêtés dans le cadre d'une opération qui a permis

la saisie du matériel informatique et des tracts. 22 individus ont été arrêtés dans le cadre de 4 affaires liées au trafic de produits pyrotechniques, de pièces archéologiques et de produits parapharmaceutiques enregistrées également en 2016, a ajouté le même responsable. Dans le cadre de la lutte contre les diffi-

rents types de criminalité, 27 individus ont été arrêtés, 63 véhicules volés récupérés, en sus du traitement de 6 affaires d'homicide volontaire avec préméditation. Soulignant le rôle de l'Institut national de criminalistique et de criminologie de Bouchaoui dans le règlement des différentes affaires, le commandant Guechichi a précisé que ledit institut est intervenu en 2016 dans 788 affaires et aidé à en élucider 224 autres, grâce aux empreintes et à l'ADN. Le chef du service de l'ordre public, le commandant Menad El Hadj a affirmé, pour sa part, que la brigade de protection des mineurs de la Gendarmerie nationale à Alger a organisé durant la même période 75 campagnes de sensibilisation au niveau des établissements éducatifs et centres de formation professionnelle. Les membres de la brigade ont participé à 48 enquêtes avec d'autres brigades pour mineurs, a-t-il ajouté. La brigade de protection des mineurs a pris en charge plusieurs cas en danger moral, à savoir des enfants qui s'adonnaient à la mendicité ou en fugue, outre son intervention plus de 400 fois dans le cadre du contrôle des jardins d'enfants, de salons de thé, de cybercafés, de centres culturels et dans le cadre du plan Delphine, à travers les plages et les camps de vacances.

S. K./APS

Parc automobile d'Alger

Recensement de 1 600 000 véhicules

Le parc automobile de la wilaya d'Alger compte près de 1 600 000 véhicules, a indiqué, mardi à Alger, le commandant Zerrara Mourad, chef du bureau de la sécurité routière relevant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale, lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan des activités du groupement territorial d'Alger. Le parc automobile de la wilaya d'Alger compte 1 600 000 véhicules portant la plaque d'immatriculation de la capitale, tandis que le nombre de véhicules traversant le territoire de la wilaya s'élève à près de 500 000, a précisé le commandant Zerrara. Les patrouilles de la sécurité routière sont chargées de la sécurisation du réseau routier au niveau d'Alger, à savoir: 34,5 km d'autoroute, 160 km de voies express, 412 km de routes nationales, plus de 400 km de chemins de wilaya

et près de 850 km de chemins communaux. En 2016, il a été procédé au retrait de plus de 96 000 permis de conduire dont la majorité pour diverses infractions, notamment l'excès de vitesse, l'usage du portable au volant, la circulation sur la bande d'arrêt d'urgence, le défaut de port de la ceinture de sécurité et le non-respect du stop, a-t-il rappelé. Le même responsable a fait état d'une amélioration notable tant en ce qui concerne le recul de délits et infractions au code de la route qu'en matière de régulation du trafic routier. Une amélioration qui s'inscrit dans le cadre des efforts des unités de la sécurité routière visant à réduire le nombre des accidents de la circulation et à garantir la sécurité aux usagers de la route, a-t-il dit. Plusieurs unités de la sécurité routière ont été mobilisées à cet effet dont 3 brigades territoriales et 6 patrouilles de la sécurité rou-

tière à travers la capitale, a-t-il précisé. Quant à l'action banalisée des unités de la sécurité routière (gendarmes en civil à bord de motos et de véhicules banalisés) en 2016, 13 200 infractions ont été enregistrées pour usage du portable au volant, circulation sur la bande d'arrêt d'urgence, manœuvres de demi-tour ou de marche arrière sur autoroute, manœuvres dangereuses et défaut du port de la ceinture de sécurité. S'agissant des accidents de la route recensés à Alger, le responsable a relevé une légère baisse par rapport à 2015, avec près de 1 200 accidents enregistrés dont 71 mortels, plus de 800 accidents corporels et près de 300 accidents physiques. Les principales causes de ces accidents sont liées aux facteurs humains (97,41%), à l'état des routes et à l'environnement (0,95%) et à l'état du véhicule (1,64%).

Personnalité Décès du président du CNES Mohamed-Seghir Babès

LE PRÉSIDENT du Conseil national économique et social, Mohamed-Seghir Babès, est décédé mardi à l'hôpital militaire Mohamed-Seghir-Nekkache, d'Ain Naâdja (Alger) des suites d'une maladie, a-t-on appris auprès du CNES. Le défunt, né le 10 mars 1943, a eu une longue carrière dans l'administration publique, comme il a eu à occuper des fonctions gouvernementales en qualité de ministre de la Santé et de la Population. Il a été par la suite conseiller auprès du Président de la République avant d'être désigné, en 2005, en qualité de président du CNES. L'enterrement du défunt a eu lieu hier après-midi au cimetière de Sidi Yahia, à Alger. Bouteflika : Le défunt Babès jouissait d'une compétence avérée. Le président de la République Abdelaziz Bouteflika a rendu hommage au président du Conseil national économique et social (CNES) Mohamed-Seghir Babès, décédé mardi, dans lequel il a salué sa compétence et son dévouement au service de la nation et de ses institutions. «J'ai appris avec affliction le décès du regretté Mohamed-Seghir Babès après une vie vouée au service de la nation et riche en apport et en contributions, fort d'une compétence avérée», a écrit le président de la République dans un message de condoléances à la famille du défunt. «Le défunt s'est employé toute sa vie durant à accomplir au mieux et avec dévouement ses devoirs à travers toutes les fonctions et responsabilités qu'il a assumées, donnant le meilleur exemple à ses compagnons et toute une génération de cadres qui s'appliquent avec sérieux, discrétion et sincérité», a ajouté le chef de l'Etat. «Avec sa disparition l'Algérie perd une grande compétence et un cadre dévoué à la nation et à ses institutions», a affirmé le président de la République qui a assuré la famille, les proches et compagnons du défunt de sa compassion en cette douloureuse épreuve et prié Dieu Tout-Puissant de leur prêter réconfort et de l'accueillir dans Son vaste Paradis.



K. L.

Finances

Lancement d'un master professionnel en économie numérique

■ Le ministère des Finances a lancé à Alger, en collaboration avec l'Institut supérieur de gestion et de planification (ISGP), un master professionnel en économie numérique destiné dans une première étape aux cadres du ministère.

Par Salem K.

Ce programme de formation qui touchera graduellement plusieurs directions relevant du secteur des finances, a été annoncé en présence de ministre des Finances, Hadji Baba Ammi, du ministre délégué chargé de l'Economie numérique et de la modernisation des systèmes financiers, Moutassim Boudiaf et le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Loukal. Il s'agit d'une formation destinée à préparer une ressource humaine qualifiée et disposant des compétences nécessaires pour accompagner la transformation des administrations du ministère des Finances qui vient de lancer un programme de modernisation des services financiers, a-t-on souligné lors de la cérémonie de lancement. M. Baba Ammi a relevé à

cette occasion les engagements de son département pour concrétiser «un important programme de modernisation qui va s'étendre sur l'ensemble des administrations et institutions relevant du secteur». «La transformation de la ressource humaine dans le processus de modernisation est un axe majeur, qui nécessite l'implication de tous les acteurs nationaux spécialisés dans le numérique et le data», a-t-il souligné. Il a ajouté que plusieurs autres administrations relevant du secteur des finances vont aussi bénéficier de ce master professionnel, citant en ce sens les directions générales des Impôts, des Domaines, celle du Budget ensuite des banques publiques, les compagnies d'assurances et autres établissements financiers. De son côté, M. Boudiaf a indiqué que la mise en œuvre du programme de formation s'inscrit dans le cadre de



la démarche du ministère qui vise à opérer «un changement radical des méthodes de gestion par l'intégration de l'économie

nationale dans le processus de numérisation et l'adapter aux mutations technologiques». Le gouverneur de la Banque d'Algérie a, quant à lui, souligné que ce programme constitue un point de départ pour l'élaboration d'un nouveau modèle managérial pour répondre aux besoins exprimés par les secteurs en termes de ressources humaines spécialisées. Selon l'expert et concepteur de cette formation, Soualah Mohamed Rabah, ce master spécialisé compte 18 modules qui seront dispensés par l'ISGP sur 12 mois, et dont la première promotion sera lancée le 13 mars pour une formation de 51 jours. Cette première promotion est composée de 18 ingénieurs, a-t-il précisé, ajoutant que la formation sera assurée par une dizaine d'experts nationaux et étrangers.

S. K.

Emploi

La 3^e édition du Salon «Khotwa» en avril à Oran et Tlemcen

Environ 80 exposants et 149 organismes professionnels seront présents à la troisième édition du Salon de l'étudiant et des nouvelles perspectives «Khotwa», qui se tiendra cette année du 22 au 25 avril prochain à Oran et Tlemcen, a-t-on appris des organisateurs. Organisé par l'agence de communication «Win

Advents agency», ce salon verra la participation également de plusieurs écoles et académies qui vont proposer 120 formations, a-t-on indiqué. Il aura lieu du 22 au 23 avril 2017 à la salle des conférences «Emir Abdelkader» du complexe «Abdelhamid-Ibn-Badis» d'Oran et le 25 du même mois au Palais de la culture

«Abdelkrim-Dali» de Tlemcen. «Une journée à Tlemcen eu égard au nombre important de visiteurs venus de cette ville lors des deux précédentes éditions», a-t-on précisé de même source. Cette manifestation scientifique a pour objectif de «favoriser les rencontres entre les étudiants et les établissements d'enseigne-

ment supérieur et techniques et des organismes de formation professionnelle algériens ou étrangers», a-t-on souligné. Ce salon ambitionne d'offrir aux jeunes Algériens un espace d'information et de découverte sur les choix d'études, les formations et les opportunités avec un éclairage pertinent afin de les orienter

efficacement dans leurs plans de carrière et leurs futurs projets, a-t-on ajouté. Il permettra aussi la rencontre entre les acteurs nationaux et internationaux de l'enseignement supérieur, les professionnels de la formation, les organismes de soutien à l'entrepreneuriat et les détenteurs de talents et recruteurs à la recherche de jeunes diplômés. Plusieurs ambassades, dont celles des USA et de France, prendront part à cet événement, ainsi que les trois grandes universités d'Oran «Mohamed-Boudiaf», «Ahmed-Benbella» et «Mohamed-Benahmed» et de grandes écoles comme l'Ecole nationale polytechnique d'Oran (ENPO) et l'Ecole préparatoire aux sciences et Techniques d'Oran. Seront aussi présents à cette 3^e édition, l'Institut français en Algérie, l'Institut espagnol «Cervantès», l'Ecole canado-algérienne des techniques (ECAT) d'Oran, la Pépinière d'entreprises d'Oran et le centre de facilitation et des sites de recrutement en ligne. Quelque 10 000 personnes sont attendues à cette manifestation scientifique dans les villes d'Oran et Tlemcen, a-t-on prévu.

Safia T./APS

Prix

Le pétrole en baisse en Asie

Les cours pétroliers s'affaiblissent en baisse hier en Asie à cause d'estimations sur une hausse importante des stocks américains qui alimentent les inquiétudes sur la surabondance de l'offre. Vers 03h45 GMT, le baril de light sweet crude (WTI), référence américaine du brut, pour livraison en avril, perdait 32 cents à 52,82 dollars dans les échanges électroniques en Asie. Le baril de Brent, référence européenne,

pour le mois de mai, reculait de 28 cents, à 55,64 dollars. La fédération American Petroleum Institute (API) a estimé que les stocks de brut américains avaient nettement augmenté, plombant le marché dans l'attente de la publication des données officielles du Département américain de l'énergie, relèvent les analystes. Ces chiffres sont un indicateur de la demande chez le plus gros consommateur de brut et ont pris

le dessus sur des déclarations du ministre saoudien de l'Energie estimant que l'équilibre entre l'offre et la demande mondiale était en voie d'amélioration, grâce aux accords de limitation de la production de l'Opep, conclus fin 2016 en son sein et avec d'autres producteurs. «Le brut a pris des coups. Les commentaires optimistes de l'Arabie saoudite ont été supplantés par, d'une part, les propos du secrétaire général de

l'Opep sur le fait que toute prolongation de l'accord de réduction doit inclure des pays non Opep puis par les estimations de l'API», a déclaré Jeffrey Halley, analyste chez OANDA. Mardi à la clôture, le WTI a cédé 6 cents à 53,14 dollars au New York Mercantile Exchange (Nymex). A Londres, le Brent a perdu 9 cents à 55,92 dollars à l'Intercontinental Exchange (ICE).

A.O.

Chine

Hausse des réserves de devises au-dessus de 3 000 milliards de dollars

Les réserves chinoises de devises étrangères sont remontées en février au-dessus de 3 000 milliards de dollars, après avoir glissé en janvier sous ce seuil jugé critique, inversant la tendance après huit mois de saignée. Les colossales réserves de change de la Chine, les plus importantes du monde, se sont hissées à 3 005 milliards de dollars fin février, contre 2 998 milliards un mois auparavant, a indiqué mardi la banque centrale

chinoise (PBOC). Après huit mois consécutifs de baisse, ce modeste rebond est à rebours des prévisions des analystes. Ces réserves de devises avaient chuté de 70 milliards de dollars en novembre et de 42 milliards en décembre. Elles avaient ensuite fondu de 12,2 milliards de dollars en janvier, tombant alors sous 3 000 milliards de dollars pour la première fois en six ans et ravivant l'inquiétude sur la politique financière de Pékin.

Principale raison de cet effritement sans fin : la banque centrale a abondamment puisé dans son bas de laine depuis plus d'un an pour racheter des yuans, afin de tenter de stabiliser le cours de la monnaie chinoise. En effet, sous la pression d'une massive hémorragie de capitaux hors de Chine, de la part d'investisseurs et entreprises cherchant des placements plus sûrs et plus rémunérateurs, le yuan a chuté de 7% sur un an face au dollar,

glissant au plus bas depuis huit ans.

Agences

Algérie-Bénin

Examen du partenariat énergétique

LE MINISTRE de l'Energie, Noureddine Boutarfa, a reçu à Alger l'ambassadeur du Bénin, Orou Sego Orou Gabe, avec lequel il a évoqué les opportunités de coopération bilatérale dans le domaine de l'énergie, indique un communiqué du ministère. A cette occasion, les deux parties ont «mis en exergue les possibilités et les opportunités importantes de coopération entre les deux pays dans les domaines des hydrocarbures, des énergies renouvelables et de la formation», précise le communiqué.

R. E.

Batna

Pari lancé pour l'exportation de la pomme locale d'ici deux ans

■ Des producteurs de pomme de la région d'Ichemoul, wilaya de Batna, ont unanimement mis l'accent sur l'excellente qualité de la pomme locale et lancé le pari pour l'exportation de ce fruit d'ici deux ans après la couverture des besoins du marché national.

Par Hatem D.

Lors d'une journée d'étude sur les retombées économiques «négatives» pour la filière de l'importation de pomme, organisée par l'association des pomiculteurs de la région, les intervenants ont souligné l'importance de cette arboriculture fruitière qui a connu dans la région un développement considérable ces dernières années grâce au soutien public. Dans la seule localité de Tibikaouine, dans la commune

de Foug Ettoub, 30 000 pommiers sont exploités avec un rendement annuel de 100 000 quintaux, a indiqué le président de l'association agricole, Ahmed Benbellat, dont le verger compte 4 000 pommiers. Après l'interdiction par les pouvoirs publics de l'importation de la pomme, les efforts seront dirigés vers le développement de la filière pour parvenir à l'autosuffisance puis l'exportation. Les pomiculteurs intervenant lors de la rencontre ont évoqué le problème de commercialisation et de la concurrence



imposée par la pomme importée. D'autres ont soulevé la préoccupation liée à l'eau d'irrigation, nécessaire pour l'expansion de leurs vergers, ainsi qu'aux chambres froides pour la conservation de la récolte. Le

directeur des services agricoles, Kamel Eddine Benseghir, a indiqué à l'occasion que la wilaya de Batna a occupé la troisième position à l'échelle nationale en termes de valeur de production agricole et la première place en

termes de production de pomme avec 900 000 quintaux la saison passée récoltés sur 4 400 hectares. Des communications techniques sur cette arboriculture fruitière depuis la sélection des plants à la conservation du fruit ont été présentées durant la rencontre qui a réuni un grand nombre de producteurs locaux. Le directeur régional du commerce de la région de Batna, Brahim Khedhiri, a souligné la stratégie nationale orientée vers la régulation des importations, la préférence accordée à la production nationale notamment agricole et l'encouragement des exportations hors hydrocarbures.

H. D./APS

Tissemsilt

Projet d'un périmètre agricole irrigué à partir de la Step

Les travaux de réalisation d'un périmètre agricole irrigué à partir de la station d'épuration des eaux usées de la commune de Tissemsilt, le premier du genre dans la wilaya, seront lancés prochainement, a-t-on appris du directeur de l'hydraulique. Benahmed Aissa a indiqué, dans un exposé sur son secteur présenté lors des travaux du conseil exécutif, que ce périmètre dont l'étude technique a été achevée dernièrement, comportera 300 hectares de terres agricoles dans la localité d'Ain Sfa. Cette opération permettra d'exploiter, pour la première fois, les eaux traitées dans l'irrigation agricole en plus de promouvoir les grandes cultures, surtout la céréaliculture et les maraîchers, sachant que l'irrigation agricole dans la

wilaya est liée principalement aux eaux des barrages. Un accord est passé avec un promoteur privé activant au niveau d'Ain Sfa pour lancer, en première étape, l'irrigation de 40 ha de ce périmètre avant l'élargissement de l'opération, a-t-on fait savoir. Par ailleurs, M. Benahmed a annoncé l'exploitation de 266,2 ha de terres agricoles des périmètres irrigués des barrages de Meghila (Layoune) et Bougara (Tissemsilt) au profit de 65 agriculteurs lors de la saison agricole en cours. Cette superficie exploitée reste insuffisante eu égard à la surface globale des deux périmètres estimée à 1 730 ha. Il a indiqué que l'Office national de drainage a réservé, la saison écoulée, 1,6 million de mètres cubes d'eau des barrages de Bougara et Meghila à

l'irrigation agricole selon la demande et est prêt à leur accorder un volume plus important des deux barrages. Le wali de Tissemsilt, Abdelkader Benmassoud, a insisté, lors de cette rencontre, sur l'achèvement du projet d'alimentation de la commune de Sidi Boutouchent en eau potable à partir du barrage de Derder (Ain Defla) en mai prochain. L'ordre du jour du conseil exécutif de la wilaya a comporté un rapport sur la préparation de la prochaine rentrée scolaire et les préparatifs des prochaines élections législatives et un autre sur le taux d'exécution des décisions du wali lors de la session précédente de l'exécutif consacrée au secteur de la santé.

Lydia O./Agences

Aïn Témouchent

Récupération de plus de 100 hectares de foncier industriel non exploité

Il a été procédé, au niveau de la wilaya de Aïn-Témouchent, à la récupération de 107 hectares de foncier industriel pour retard des bénéficiaires dans la concrétisation de leurs projets d'investissement, a-t-on appris de la direction de l'industrie et des mines. Cette opération de retrait de ces assiettes octroyées dans le cadre des concessions a été prise par les services du secteur de l'Industrie et des Mines, suite à un contrôle effectué sur le terrain, a

indiqué la directrice par intérim de ce secteur. Il s'agit de bénéficiaires de terrain industriel qui n'ont pas respecté leur engagement, celui de réaliser leurs investissements, a souligné Kheira Belghomari, ajoutant que cette récupération s'inscrit dans le cadre d'une opération d'assainissement entamée depuis 2011. Les autorités de wilaya ont accordé toutes les facilités et avantages pour accompagner les porteurs de projets d'investissement

productifs et veillent à ce que tous les investissements projetés soient matérialisés dans les faits et à écarter les spéculateurs et tous ceux qui n'ont créé aucune activité, a-t-elle encore affirmé. Selon la même responsable, les assiettes foncières récupérées seront affectées à d'autres projets d'investissement et hiérarchisés selon les demandes jugées prioritaires. La wilaya d'Aïn Témouchent dispose de 13 zones d'activités et de deux

zones industrielles totalisant une superficie de plus de 388 ha dont 129 ha au niveau de la zone industrielle sise au chef-lieu de wilaya ainsi que 164 ha concentrés dans la zone industrielle de Tamazoura, a rappelé M^{me} Belghomari. Les données du secteur de l'Industrie et des Mines de la wilaya font état de 138 projets d'investissement en cours de réalisation, s'ajoutant à 14 autres projets dont le dernier en date est entré en activité en 2011.

Biskra

Lancement de la première session de formation en aquaculture

La première session de formation en aquaculture a été lancée à Biskra au centre de formation et de l'enseignement professionnels Fadhila-Saâdane, a-t-on constaté. La cérémonie du lancement de cette session de formation s'est déroulée en présence des représentants du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, ceux de la station d'aquaculture en plus des 44 stagiaires de cette première promotion, a-t-on relevé. Des cours théoriques et des séances d'application sont programmés au cours de cette formation d'aquaculture, a fait savoir le

directeur de la station d'aquaculture, Salah Bouaicha, qui a indiqué que les stagiaires seront formés dans l'élevage des espèces aquacoles dans l'eau douce et dans les bassins fermés ou dans des cages flottantes, ainsi que sur les méthodes d'alimentation des espèces de poissons élevés en eau douce. Le même responsable a souligné que plusieurs formateurs de cette station ont été mobilisés pour assurer, dans les meilleures conditions, aux stagiaires une «formation qualitative» durant les six mois de cette session. A l'issue de cette formation, des certificats de

stage pratique seront remis aux stagiaires dans les spécialités «élevage du poisson d'eau douce» et «élevage de poisson d'aquarium», a-t-on encore indiqué. L'introduction de la filière aquaculture dans le secteur de la formation professionnelle contribuera à faire émerger un créneau susceptible de créer des projets et des opportunités d'emploi dans la région des Ziban. Les stagiaires de cette session seront accompagnés dans la réalisation de leur projet qui seront financés par l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), a-t-on conclu.

D. H.

Bordj Bou-Arréridj Signature de conventions entre le secteur de la formation et des entreprises économiques

AU TOTAL, quarante-trois nouvelles conventions ont été signées au cours des deux dernières années, entre la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de Bordj Bou-Arréridj et des entreprises économiques, a indiqué la directrice locale du secteur, M^{me} Djazira Imentiten. A la faveur de ces conventions paraphées entre autres avec les secteurs de la communication, de l'industrie, de l'agriculture et du bâtiment, près de 2 500 jeunes diplômés de la formation professionnelle ont bénéficié de postes d'emploi permanents, selon la même source. Elle a, à ce propos, souligné que ce chiffre sera probablement revu à la hausse, et ce, au regard «du fort maillage économique de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj et de ses besoins en main-d'œuvre qualifiée», d'une part, et «de l'expérience acquise par le secteur de la formation dans le domaine de l'industrie, l'agriculture, le BTP ou encore les métiers et professions libérales», d'autre part. Pour rappel, dans le but de répondre à l'évolution du marché de travail dans la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, la direction de la formation professionnelle a, au titre de la session de février dernier, introduit de nouvelles spécialités dans le domaine de la fibre optique, du photovoltaïque, les assurances et la réparation des cartes magnétiques.

R. E.

Libye

Le Parlement de Tobrouk se retire des efforts de réconciliation

■ L'Assemblée repliée à Tobrouk proteste contre l'assaut lancé dans le Croissant pétrolier contre les positions du maréchal Haftar, l'homme fort de l'est libyen.

Par Halim T.

Le Parlement libyen siégeant à Tobrouk (Est) a décidé, mardi, de retirer son soutien à l'accord de Skhirat, signé en décembre 2015 sous les auspices des Nations unies, pour protester contre l'assaut lancé dans le Croissant pétrolier, arc de terminaux en bordure du golfe de Syrte, par une coalition de forces d'obédience islamiste. Vendredi 3 mars, la Brigade de défense de Benghazi (BDB) avait réussi à déloger du port de Ras Lanouf et de Sidra les forces loyales au maréchal Kahlifa Haftar, l'homme fort de la Cyrénaïque et chef en titre de l'Armée nationale libyenne (ANL). La rebuffade du Parlement de Tobrouk, élu démocratiquement en juin 2014 et reconnu par la communauté internationale, ruine les efforts de réconciliation amorcés entre le camp du maréchal Haftar, dont les partisans dominent l'Assemblée, et le gouvernement d'union nationale de Faïez Sarraj issu de l'accord de Skhirat. Le Parlement n'avait jusqu'à présent pas investi le gouvernement de M. Sarraj, mais il avait reconnu l'accord de Skhirat comme cadre de discussion. L'attitude de défi affichée par les parlementaires de Tobrouk approfondit l'impasse libyenne alors que les pays de la région – Egypte, Tunisie, Algérie – ont mobilisé ces dernières semaines leurs diplomates pour tenter d'amener MM. Haftar et Sarraj autour de la table des négociations. L'enjeu est

d'amender l'accord de Skhirat afin de le rendre plus «inclusif», c'est-à-dire de garantir une place au maréchal Haftar à la tête d'une future armée réunifiée. Cette initiative régionale visait à se substituer partiellement aux Nations unies, dont les efforts de réconciliation avaient jusque-là échoué. Le maréchal Haftar avait ainsi toujours refusé de rencontrer Martin Kobler, le chef de la Mission d'appui des Nations unies pour la Libye.

Frappes aériennes insuffisantes

Il y a près d'un an, Faïez Sarraj, nommé chef du Conseil présidentiel – la direction politique du gouvernement d'union nationale – par les signataires de l'accord de Skhirat, avait débarqué à Tripoli en provenance de Tunis afin de tenter d'y installer son autorité. Il avait réussi dans un premier temps à évincer le gouvernement qui dirigeait de facto la Tripolitaine (ouest), une coalition politico-militaire – baptisée Fajr Libya («Aube de la Libye») – où les forces islamistes exerçaient une vive influence. Mais il s'était ensuite heurté à l'hostilité, en Cyrénaïque, du maréchal Kahlifa Haftar, dont les partisans au Parlement de Tobrouk avaient bloqué l'investiture du gouvernement de M. Sarraj, privant ce dernier des moyens juridiques et financiers de fonctionner normalement. La Brigade de défense de Benghazi (BDB), qui a déclenché l'offensive contre les positions du maré-



chal Haftar dans le Croissant pétrolier, est une force composée de «révolutionnaires» de Benghazi – dont beaucoup sont d'obédience islamiste – ayant été expulsés de la métropole de Cyrénaïque par l'ANL du maréchal Haftar. Ils comptent parmi eux certains noyaux de la mouvance d'Ansar Al-Charia en Cyrénaïque. Repliée à Misrata ou à Juffra, à 250 km au sud-ouest du Croissant pétrolier, la BDB a surtout pour objectif de «ouvrir la route de Benghazi», précise Claudia Gazzini, spécialiste de la Libye pour l'institut de recherche International Crisis Group (ICG). La BDB a reçu, selon M^{me} Gazzini, le soutien de Mahdi Al-Barghathi, le ministre de la Défense du gouvernement d'union nationale de M. Sarraj. Ce dernier a condamné l'offensive de la BDB, mais

certaines membres de son entourage, tel M. Al-Barghathi, ne sont pas dénués d'ambiguïté à l'égard de la BDB. Depuis la perte, vendredi, de Ras Lanouf et de Sidra, l'ANL de Haftar a riposté par des frappes aériennes sur les positions de la BDB mais jusqu'ici sans succès notables. En septembre 2016, le maréchal Haftar avait conquis par surprise ce Croissant pétrolier, poumon économique de la Libye où transitait plus de la moitié du brut exporté, qui était alors aux mains de la Garde des équipements pétroliers (GEP), dirigée par le chef milicien Ibrahim Jadhran, allié à M. Sarraj. Cette conquête avait dopé le prestige militaire du maréchal qui s'était alors imposé comme un interlocuteur incontournable aux yeux d'un certain nombre de capitales euro-

péennes qui le snobaient. Le revers qu'il vient de subir pourrait changer la donne. L'avantage aérien qu'il possède sur les assaillants n'a pas suffi à faire la différence depuis quatre jours. «Sans un soutien aérien extérieur de ses habituels parrains régionaux [Egypte, Emirats arabes unis], la situation risque d'être difficile pour lui», souligne Claudia Gazzini. Dans l'immédiat, la production pétrolière, qui avait spectaculairement repris après la réouverture des terminaux dans la foulée de la conquête du Croissant par le maréchal, devrait en souffrir, aggravant davantage le chaos libyen.

H. T./Agences

Sahara occidental/ Affaire Gdeim Izik

Les avocats des prisonniers sahraouis dénoncent un «simulacre» de procès

Les avocats des prisonniers politiques sahraouis, condamnés par un tribunal militaire marocain, ont dénoncé à l'Assemblée française un «simulacre» de procès qui doit reprendre lundi prochain à Rabat dans une juridiction civile. Organisée par trois députés français, Noël Mamère, Jacqueline Frayse, François Asensi, et l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT), la conférence de presse des avocats des 24 militants sahraouis s'est voulue un moment d'explicitation et de sensibilisation sur les conditions «très difficiles» auxquelles ils sont confrontés pendant la défense des prisonniers. Le député de la Gironde (sud-ouest de la France), Noël Mamère, a d'emblée déclaré que «nous sommes confrontés à un procès inéquitable», appelant la France à jouer un rôle et «dire son indignation face à ce procès «caricature»». «Nous ne pouvons accepter que ce procès se tiennent dans ces conditions et la France doit dire son mot», a-t-il dit devant quelques journalistes français, faisant remarquer que le Maroc a

«beaucoup d'amis dans cette maison (Assemblée française) et dans la presse française». Pour sa part, la députée des Hauts-de-Seine (Ile de France), Jacqueline Frayse, a affirmé qu'au nom des droits de l'homme, «notre devoir est de soutenir les prisonniers sahraouis pour un procès équitable». «Les avocats, ainsi que les journalistes, doivent travailler dans des conditions normales», a-t-elle réclamé, relevant que le roi du Maroc «tente de montrer une façade démocratique». Pour leur part, les avocats français des militants sahraouis ont énuméré toutes les difficultés auxquelles ils sont confrontés durant, notamment les précédentes séances du procès, soulignant que les autorités marocaines refusent «catégoriquement» de respecter le droit. Maître Joseph Brehm a indiqué, dans son intervention, que le dossier incriminant les militants sahraouis est «vide». «Il n'y a pas, dans le dossier, les noms des 11 victimes marocaines», a-t-il dit, soulignant que pendant les procès les autorités marocaines ont imposé pour que les plai-

doiries se fassent en langue arabe, «alors que pour juger les terroristes de Marrakech, elles ont été faites en français», a-t-il fait remarquer. Il a également indiqué que les avocats n'ont pas le droit de prononcer le mot «torture» ou «territoire occupé», en réactions de la salle ils étaient chahutés et recevaient des insultes, précisant que le président de l'audience «n'écoute même pas les avocats» et a décidé de «ne pas appliquer le droit international». Une autre membre du collectif de défense des détenus politiques sahraouis a annoncé qu'ils vont au Maroc pour «parler du droit international humanitaire et pour son respect par les autorités marocaines». Elle a rappelé que la Convention de Genève dans ses articles 64 et 66 stipule que le procès doit avoir lieu dans le territoire occupé et qu'il est interdit de transférer des prisonniers d'un territoire occupé vers un autre territoire non occupé (articles 49 et 72). De son côté, la représentante de l'ACAT a indiqué que le Maroc a rejeté, il y a deux ou trois semaines, la décision du

Comité de l'ONU contre la torture. Ce Comité de l'ONU, rappelle-t-on, a adopté une décision le 12 décembre dernier, dans laquelle il invite instamment le Maroc à «indemniser le requérant de façon adéquate et équitable, comprenant les moyens nécessaires à sa réadaptation la plus complète possible, à initier une enquête impartiale et approfondie» sur les tortures dans le but de «poursuivre en justice les personnes qui pourraient être responsables». La représentante l'ACAT a ajouté qu'en France, «il n'y a aucun soutien, il y a un silence total concernant le Sahara occidental». Pour les animateurs de la conférence, l'enjeu du nouveau procès est «de taille». «Ce n'est pas seulement le procès de 24 accusés, mais c'est aussi celui de l'occupation et de la torture». Au cours de la prochaine séance, les avocats de la défense comptent obtenir la nullité des aveux forcés des prisonniers politiques sahraouis, sous la torture, demandant la présence d'observateurs internationaux.

Lamia O./APS

Salon de Genève 2017

Volkswagen Arteon, le nouveau haut de gamme

Page animée par Ali Zidane

Volkswagen Arteon, remplace de la Passat CC et prend le rôle de haut de gamme de Volkswagen. Le nouveau vaisseau amiral de la marque allemande adopte des lignes plus élancées que la Passat berline dont elle reprend la plateforme. En l'occurrence, il s'agit de la bien connue MQB, qui supporte presque tout ce qui se fait comme tractions au sein du groupe. Question motorisations, la Volkswagen Arteon s'en remet

de manière très rationnelle à des quatre-cylindres, essence et Diesel, les mêmes que ceux des autres modèles de la gamme. Six moteurs sont proposés. Tout commence en essence par le récent 1.5 TSI de 150 ch à désactivation de cylindres, inauguré par la Golf restylée. Pour le reste la gamme est proche de celle de la Skoda Superb, l'autre haut de gamme généraliste du Groupe Volkswagen : 2.0 TSI de 190 ch et 2.0 TSI de 280 ch en essence. En Diesel, le 2.0 TDI s'offre en version 150 ch, 190 ch ou 240 ch.



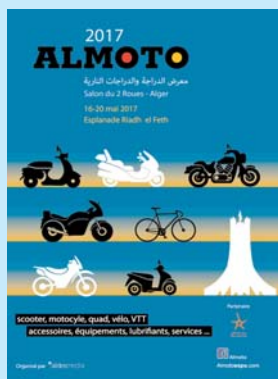
Dans tous les cas, la boîte automatique à double embrayage est proposée, de série ou en option. Longue de 4,86 m, la Volkswagen

Arteon dépasse la Passat de 10 cm. C'est sur le plan esthétique que la Volkswagen Arteon se distingue le plus. Comme attendu,

celle-ci reprend trait pour trait les lignes du concept-car Sport Coupé Concept GTÉ présenté au Salon de Genève en 2015.

Salon ALMOTO 2017

Le monde des deux roues en fête



Organisé par Aldes Media, en partenariat avec l'Office Riad El Feth, le salon ALMOTO 2017 regroupera tous les fabricants, concessionnaires et professionnels du secteur «cycle et motocycle» présents sur marché national. A travers ce salon, l'organisateur souhaite proposer un événement propre au secteur des deux roues en prenant en compte toutes les spécificités des composantes de ce marché. Ce rendez-vous permettra aux professionnels d'exposer leur gamme de produits. Tous les acteurs économiques de cette branche en pleine mutation et en pleine croissance seront partie prenante et parmi les exposants, on retrouvera tous les fabricants nationaux ainsi que toutes les grandes marques internationales (scooters, motos, quads et vélos), les importateurs d'équipements, d'accessoires, de lubrifiants, les services et bien entendu les fédérations et ligues qui gravitent autour de ce thème. ALMOTO se veut être le «Grand Rendez-vous» des 2 roues avec ses espaces dédiés à l'exposition, son espace «Conférence & presse», ses concours, ses animations, sa tombola, tout pour réussir ensemble avec le public cette grande fête. ALMOTO 2017 accompagne les professionnels dans leur développement tout en garantissant un moment de découverte et de fête aux nombreux visiteurs attendus.

Une opération de 2,2 milliards d'euros

Opel/Vauxhall a rejoint le Groupe PSA



General Motors et PSA Group ont annoncé avoir conclu un accord aux termes duquel la filiale Opel/Vauxhall de GM et les opérations européennes de GM Financial rejoindront le Groupe PSA dans le cadre d'une transaction qui valorise ces activités respectivement à 1,3 milliard d'euros et 0,9 milliard d'euros. Avec Opel/Vauxhall, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 17,7 milliards d'euros en 2016, PSA deviendra le deuxième constructeur automobile européen, avec une part de marché de 17%. Cette présence solide et équilibrée sur les marchés européens servira de socle à la croissance

rentable du Groupe à l'international. La transaction permettra à PSA de réaliser d'importantes économies d'échelle et de dégager des synergies dans les domaines des achats, de la production et de la R&D. Des synergies de 1,7 milliard d'euros par an sont attendues d'ici à 2026 - dont une part significative devrait se matérialiser d'ici à 2020 - et devraient contribuer à accélérer le redressement d'Opel/Vauxhall.

«Car of the Year 2017»

La nouvelle Peugeot 3008 se distingue

La nouvelle Peugeot 3008 a été élue voiture de l'année 2017, lundi à Genève, par un jury de 58 journalistes européens. Le jury a plébiscité son style, son design intérieur et ses prestations. Ce trophée prestigieux s'ajoute à la vingtaine de prix déjà obtenus par la nouvelle Peugeot 3008. Premier SUV récompensé dans l'histoire du prix Coty, c'est la cinquième Peugeot sacrée voiture de l'année.

La nouvelle Peugeot 3008, son ambition est de s'imposer comme un acteur majeur du segment des SUV compacts. La nouvelle

Peugeot 3008 propose une synthèse inédite entre style, confort et comportement routier. Le spectaculaire Peugeot i-Cockpit de dernière génération réinvente le poste de conduite. Il propose une expérience de conduite plus intuitive et amplifiée grâce au volant compact, à l'afficheur digital tête haute de 12,3" et l'écran central tactile capacitif souligné de touches piano ergonomiques. La nouvelle Peugeot 3008 propose également de nombreux équipements high-tech et aides à la conduite ainsi qu'une connectivité permanente. Près de 100 000



clients ont déjà passé commande en Europe. Ils ont choisi à 84% les niveaux de finition Allure, GT Line ou GT, contribuant à la montée en gamme de la marque au Lion. Produite à Sochaux, elle est labellisée Origine France garantie.

Salon de Genève 2017

Renault Captur restylé dévoilé

Le nouveau Renault Captur a été dévoilé au salon de Genève. Avec son design réactualisé à l'intérieur comme à l'extérieur et l'arrivée de nouveaux équipements, Captur entend bien conserver son leadership. Captur conserve les fondamentaux qui ont fait son succès, comme le bi-ton. Il renforce son offre de personnalisation avec deux nouvelles teintes de caisse : orange atacamé et bleu océan ainsi qu'une nouvelle teinte de toit : le gris platine. Captur va plus loin dans la différenciation avec 6 packs de personnalisation intérieure aux coloris variés : ivoire, bleu océan, caramel,



rouge, chrome satiné et chrome patiné et 5 packs extérieurs : ivoire, bleu océan, cappuccino, rouge et orange atacamé (pour les cabochons de roues et les joncs des panneaux de portes). Comme les derniers modèles de la marque, le nouveau Captur

est équipé, selon les versions, de feux avant full LED «Pure Vision». Cette technologie améliore l'esthétique ainsi que la sécurité, tout en étant plus efficaces. Sur la partie inférieure du bouclier, Captur intègre des feux de jour à LED, en forme de «C», adoptant ainsi la signature lumineuse de la marque.

Les feux arrière intègrent également cette signature lumineuse, visible de jour comme de nuit. La grille de calandre évolue et se rapproche de celle des autres Crossovers de la marque Renault, avec notamment un jonc chromé.

Sidi Achour Motos Pièces

La gamme premium de casques Airoh Helmets disponible

Sidi Achour Motos Pièces lance la gamme de casque Airoh Helmets, une marque italienne premium. Airoh Helmets sponsorise actuellement plusieurs équipes de courses moto, notamment les championnats de motocross avec, entre autres, le champion du Monde Antonio Cairoli. Tout le catalogue de la marque italienne est disponible avec des prix attractifs qui conviennent à toutes les bourses. La gamme des casques intégraux dédiés au monde du tout-terrain «Off road», parfaitement adaptée pour l'usage des MX, Enduro et Jet Sky. Cette gamme est conçue avec du 100% carbone kevlar, disponible avec une panoplie de graphiques et coloris. La gamme Flip Up, avec une double homologation P/J, ouvrable en matière thermoplastique, est conçue pour ceux qui souhaitent faire de la route en toute sécurité. La



gamme Full Face qui se distingue par un design moderne et sportif ainsi que des graphiques attrayants, notamment le modèle Storm qui propose un système de ventilation optimale et un intérieur soigné et confortable. A son tour, la gamme Modular Line propose le J-106, pour une utilisation custom et urbaine, assurant une sécurité maximale. On note également la présence d'une visière solaire amovible, avec la prédisposition pour le verre Pinlock Original. Sidi Achour Motos Pièces assurera la distribution de la gamme, tous modèles confondus, à travers le territoire national, via un réseau professionnel étalé sur les quatre coins du pays. Sidi Achour Motos Pièces s'engage à fournir les différentes pièces de rechange. Les acquéreurs des casques Airoh bénéficieront d'une garantie de 2 ans.



Afghanistan

Le principal hôpital militaire attaqué à Kaboul

■ Le principal hôpital militaire d'Afghanistan était hier matin sous le feu d'un commando armé, dont plusieurs assaillants habillés en médecins se trouvaient toujours à l'intérieur de l'établissement de 400 lits au cœur de Kaboul.

Par Ali O.

Selon un premier bilan provisoire livré par le ministère de la Santé, au moins deux personnes ont été tuées et 12 blessées. On ignore encore s'il s'agit de membres des forces de l'ordre, du personnel médical ou de patients.

Après une explosion déclenchée par un kamikaze, plusieurs hommes armés déguisés en médecins sont entrés dans l'établissement où ils ont aussitôt ouvert le feu, ont rapporté des témoins.

Un infirmier, Abdul Qadeer, s'exprimant devant l'hôpital, a rapporté à l'AFP avoir entendu les tirs : «J'étais en train de changer de salle, j'ai vu un homme habillé en médecin qui tirait avec un (fusil automatique) AK-47 sur les gardes et les patients au troisième étage. J'ai réussi à m'enfuir mais mon ami a été touché».

«Nous sommes en train de transférer les patients à l'abri dans des salles sécurisées», a indiqué à l'AFP un responsable de l'établissement, le colonel Abdul Hakim. «L'hôpital Sardar Daud Khan est attaqué, nous



savons que plusieurs assaillants déguisés en personnels médicaux sont entrés à l'intérieur», a rapporté le porte-parole du

ministère de la Défense, le général Daulat Waziri. «Une opération de nettoyage est en cours à l'intérieur, nous avons envoyé des renforts», a-t-il poursuivi, ajoutant que l'attaque avait fait «des victimes», sans autre détail.

L'assaut était toujours en cours près de 90 minutes après une première explosion précédée par des tirs, entendus par l'AFP autour de 9h10 (4h40 GMT). Deux nouvelles fortes explosions ont retenti à 10h35 et

10h45, de nature inconnue. Plusieurs assaillants se trouvent toujours à l'intérieur de l'hôpital, a indiqué à l'AFP un source de sécurité sous couvert d'anonymat.

«J'étais en train de préparer mes patients pour une intervention quand j'ai vu trois hommes armés habillés comme des médecins entrer par la porte arrière», a raconté un médecin cité en direct sur la chaîne de télévision Tolo. «Ils m'ont tiré des-

sus mais j'ai réussi à m'échapper», a rapporté ce chirurgien. «Ils (les attaquants) sont dans l'hôpital, nous essayons de garder la situation sous contrôle», a-t-il ajouté. Sur Facebook un autre médecin exprime sa détresse : «Les assaillants sont entrés dans l'hôpital, priez pour nous», écrit-il. L'établissement est connu pour accueillir aussi bien les blessés des forces de l'ordre afghanes que les combattants insurgés.

Le chef de l'exécutif, Abdullah Abdullah, a évoqué «plusieurs victimes» sans être en mesure de donner davantage de précision.

Cette opération, qui n'est pas encore revendiquée, intervient une semaine après une double attaque suicide le 1^{er} mars contre deux enceintes des services de sécurité à Kaboul, police et renseignements (NDS), qui avait fait officiellement 16 morts et plus d'une centaine de blessés.

Ce double attentat avait été revendiqué par les Talibans qui combattent le gouvernement afghan soutenu financièrement et militairement par l'Occident.

Mardi soir, deux tirs de roquette ont visé la même zone, près de l'ambassade américaine à Kaboul, selon des sources occidentales.

En raison de la situation, plusieurs ambassades occidentales situées dans le quartier résidentiel de Wazir Akhbar Khan, à quelques centaines de mètres de l'hôpital attaqué, étaient placées en état d'alerte hier matin.



Points chauds

Outrance

Par Fouzia Mahmoudi

L'«empereur» narcissique d'une nouvelle Turquie dont Atatürk aurait aujourd'hui bien honte, semble estimer que le laxisme dont il a profité ces dernières années de la part de l'Union européenne l'autorise, comme dans son pays, à tout. Mais même chez les diplomates européens les plus mesurés et ouverts aux négociations et au dialogue, certaines limites ne peuvent être franchies. Et si ces dernières années l'Allemagne s'est particulièrement distinguée par son indulgence envers le président turc qui multiplie les insultes et les violations d'étiquettes diplomatiques, certains mots et certaines insinuations restent difficiles à accepter. En effet, les relations entre Ankara et Berlin se sont nettement tendues après l'annulation la semaine dernière en Allemagne de trois meetings de soutien au référendum du 16 avril, qui portera sur une réforme constitutionnelle destinée à renforcer, encore, les pouvoirs du président turc. Celui-ci, comme à son habitude, avait réagi très violemment, accusant l'Allemagne d'œuvrer pour une victoire du «non» à ce référendum. Pour souligner l'amplitude de sa colère le Pacha d'Ankara a accusé, non rien de moins, Berlin de «pratiques nazies». La chancellerie fédérale n'a pour le moment pas réagi officiellement aux propos d'Erdogan mais la numéro deux de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), la formation d'Angela Merkel, a estimé que le chef de l'Etat turc «réagissait comme un gamin têtu qui n'arrive pas à obtenir ce qu'il veut». Julia Klöckner, qui est vice-présidente de la CDU, a déclaré au journal *Bild* : «La comparaison avec le nazi traduit un nouvel accès d'intempérance». Angela Merkel de son côté avait répliqué en expliquant qu'en Allemagne la décision d'autoriser ou non ces meetings ne relevait pas de l'Etat fédéral, mais des compétences des communes. Le chef de la diplomatie allemande, a pour sa part affirmé que les accusations turques de nazisme visant l'Allemagne étaient une «ligne rouge». «Il n'y a pas d'alternative au dialogue, c'est seulement comme ça que, pas à pas, nous aurons la possibilité de revenir à une relation normale et (...) d'amitié entre les Allemands et les Turcs», a-t-il par ailleurs ajouté, à l'issue d'une rencontre à Berlin avec son homologue turc, Mevlut Cavusoglu. Ainsi, si Erdogan a vu ses outrances ces dernières années être ignorées ou minimisées, à cause de la position de porte d'entrée de son pays des migrants, il ne pourra indéfiniment continuer à provoquer et à vilipendier ceux-là mêmes dont il veut devenir le partenaire de par une adhésion à l'UE. Car si aujourd'hui la direction de l'organisme européen n'ose lui signifier clairement un refus assumé, ses chances de réussir à faire de la Turquie un pays membre de l'UE sont aujourd'hui proches de zéro et cela non pas à cause du «racisme» des peuples européens, mais bien à cause de son obstination à faire de son pays, autrefois un exemple et un espoir pour beaucoup de peuples opprimés, une dictature dont il serait le seul maître.

F. M.

Terrorisme

Les jihadistes reculent en Syrie et à Mossoul en Irak

Le groupe Etat islamique (EI) perd chaque jour du terrain, que ce soit dans son fief irakien de Mossoul, où il a cédé trois nouveaux quartiers, ou en Syrie, dans la province d'Alep et autour de son bastion de Raqa. Mardi, avec la reconquête de trois nouveaux secteurs de Mossoul-ouest, au troisième jour d'une nouvelle offensive, les forces irakiennes ont encore progressé dans leur objectif de reprendre le contrôle du dernier bastion urbain de l'EI en Irak. Les troupes gouvernementales se sont encore un peu plus rapprochées de la vieille ville, un secteur densément peuplé où les combats s'annoncent particulièrement ardues. En attendant, elles ont chassé les jihadistes d'un quartier administratif où se trouvent le gouvernorat de la province de Ninive mais aussi le siège de la police et le bâtiment de la Banque centrale. C'est là que les jihadistes avaient dérobé des millions de dollars en 2014, lorsqu'ils avaient pris le contrôle de la deuxième ville du pays. La reprise du musée a une valeur symbolique importante dans la mesure où cet établissement avait été mis à sac en 2015 par les jihadistes. Ils y avaient détruit à coup de masses et au marteau-piqueur des statues

antiques et des trésors pré-islamiques. L'EI avait montré ces destructions dans une vidéo qui avait provoqué un tollé international, des experts les comparant à la démolition des Bouddhas de Bamiyan par les talibans en Afghanistan en 2001. «Le musée est complètement dévasté, les antiquités ont été volées», a déploré l'officier Abdel Amir al-Mohammedawi, des Forces d'intervention rapide, troupe d'élite du ministère de l'Intérieur. Depuis le lancement de leur opération d'envergure sur Mossoul-ouest, le 19 février, l'une des priorités de Baghdad est de s'assurer le contrôle du Tigre, qui coule au milieu de la ville. Ce fleuve est enjambé par cinq ponts, tous endommagés ou détruits, ce qui se soit par l'EI ou par les bombardements de la coalition internationale antijihadistes menée par Washington qui intervient aux côtés des forces irakiennes. Les forces irakiennes ont annoncé mardi la prise de contrôle d'un deuxième pont, celui d'Al-Hourriyah. Elles vont maintenant tenter de le réparer afin de rétablir un lien direct entre l'est et l'ouest de la ville, ce qui pourrait constituer une avancée stratégique majeure. A cette fin, des instructeurs militaires améri-

cains et britanniques sont en train de former une centaine de soldats irakiens à mettre en place des ponts flottants. Les combats en cours dans l'ouest de Mossoul ont entraîné le déplacement de plus de 50 000 personnes, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Mais la majeure partie des quelque 750 000 habitants de ce secteur sont pour l'heure restés sur place, où ils manquent de nourriture et de soins. En Syrie aussi, le groupe jihadiste est sur le recul et son principal bastion est menacé. Dans le nord de ce pays en guerre depuis près de six ans, l'EI fait actuellement face à deux offensives, non coordonnées : celle des forces prorégime soutenues par la Russie et celle d'une alliance de combattants kurdes et arabes appuyée par les Etats-Unis, les Forces démocratiques syriennes (FDS). Ces dernières ne sont plus qu'à une poignée de kilomètres au nord-est de Raqa, «capitale» de facto du groupe jihadiste, et ont réussi à couper la principale voie de ravitaillement de l'EI entre Raqa et la province de Deir Ezzor, région de l'est du pays contrôlée en quasi totalité par le groupe ultraradical.



Théâtre

La ville des Issers célèbre Abdelkader Alloula

■ Des activités multiples sont prévues à partir de vendredi dans la ville des Issers, à l'est de Boumerdès, pour célébrer la mémoire du dramaturge Abdelkader Alloula, a-t-on appris, mardi, auprès du président de la coopérative théâtrale Cirta, organisatrice de l'événement.

Par Adéla S./APS

Selon Mohamed Delssi, cette manifestation de deux jours, qui sera abritée par la salle des expositions de la ville des Issers (ex-salle Afrique), prévoit la présentation de nombreuses pièces théâtrales, en plus d'une journée d'étude sur le défunt dramaturge Alloula.

L'animation de cette journée d'étude sera assurée par de nombreux noms de la scène théâtrale et culturelle algérienne,

dont l'universitaire Abdelkrim Bengherbi de Mostaganem, l'homme de théâtre Ali Aissaoui, le journaliste Hmida Ayachi, et le chercheur universitaire et dramaturge marocain Berached Abdelkrim.

Des films documentaires sur Alloula et son œuvre seront aussi projetés à l'occasion, en plus d'un film vidéo sur la pièce «*El-Aaleg*» (Les Sangsues), écrite et mise en scène par Alloula.

Selon M. Delssi, la manifestation, organisée en collaboration avec la direction de la culture,

l'Office national de culture et d'information et l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins, a pour objectif de faire revivre Alloula et son œuvre, par l'examen et l'analyse de son expérience théâtrale unique à l'échelle nationale et arabe.

L'événement, participant à la redynamisation de la scène culturelle locale, vise aussi à inciter chercheurs et jeunes à s'intéresser davantage au 4^e art, a-t-il ajouté.

A. S./APS



Tizi Ouzou

La poésie d'Aït Menguellet est la plus étudiée dans le champ littéraire kabyle

La poésie de Lounis Aït Menguellet est «*la plus étudiée*» par les chercheurs et les universitaires dans le champ littéraire kabyle, a indiqué mardi une enseignante universitaire lors du colloque international organisé à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, à l'occasion des 50 années de carrière du chanteur.

Dans sa communication intitulée «*L'analyse de l'œuvre d'Aït Menguellet : état des lieux*», Kahina Flici a expliqué que la production poétique d'Aït Menguellet, depuis ses débuts en 1967, «*ne cesse de susciter des lectures et des interprétations*».

Selon cette enseignante à l'université Mouloud-Mammeri, 25 études ont été réalisées sur les différentes facettes de

l'œuvre du chanteur connu pour l'intérêt qu'il accorde au verbe et à la parole par rapport à la musique.

«*Cet artiste, qui constitue le témoin de sa culture, a commencé à soulever des interrogations chez les chercheurs tant universitaires qu'autodidactes depuis une trentaine d'années*», a-t-elle affirmé.

La première étude scientifique, a-t-elle ajouté, a été réalisée en 1989 par Tassadit Yacine dans son livre «*Aït Menguellet chante*» qui, en plus des réflexions exprimées sur les chansons politique et sentimentale qu'il a interprétées, elle a traduit 104 chansons produites entre 1967 et 1989.

Depuis, plusieurs recherches et thèses qui ont accordé de l'importance à la thématique ont été

réalisées. Les textes d'Aït Menguellet ont été répartis en cinq thèmes, à savoir poésie sentimentale, politique, identitaire, philosophique et sociale, a-t-elle précisé.

Durant les années 2000, des littéraires se sont étalés sur les nouveautés qu'Aït Menguellet a apportées à la chanson kabyle au moment où d'autres, comme Youcef Nacib, ont effectué des comparaisons sur le langage poétique de cet artiste avec d'autres chanteurs connus en Kabylie comme Slimane Azem, a-t-elle souligné.

L'intertextualité pour laquelle est connu ce géant de la chanson algérienne a également été abordée, en plus de traductions faites vers l'arabe et le français, a soutenu Kahina Flici, citant, à ce propos, le travail de Mohand

Arezki Ferrad qui a traduit 10 textes en 1996, de Ahmed Djellaoui et de Belkacem Saâdouni vers la langue arabe.

Malgré l'importance avérée accordée à l'œuvre de ce grand penseur de talent qui a su décorer son milieu social tout en proposant des réflexions sur différentes thématiques, Kahina Flici a recommandé l'intégration des textes d'Aït Menguellet dans les manuels scolaires, mais aussi au niveau de l'enseignement supérieur.

La poésie d'Aït Menguellet difficilement traduisible

Les intervenants lors de cette rencontre, parmi lesquels Thiziri Bachir de l'université d'Alger 1 et Kaci Sadi de l'UMMTO, ont abor-

dé la question de «*traduisibilité*» et d'«*intraduisibilité*» de la poésie de Lounis Aït Menguellet.

La première intervenante, qui a travaillé sur des traductions vers le français de Tarik Aït Menguellet, fils du chanteur, et d'autres en arabe de Ahmed Djellaoui a conclu que Lounis Aït Menguellet «*est d'une dimension poétique intraduisible, vu la complexité de ses textes et la profondeur des réflexions soulevées*».

Kaci Sadi a soutenu, pour sa part, que «*de grandes erreurs sont commises dans la traduction des textes de ce grand artiste qui détient son propre langage et style poétique intraduisible dans la plupart des cas*».

Selon lui, «*la poésie chantée par Lounis perd de sa profondeur et de sa force, une fois traduite vers une autre langue. Elle doit donc être écoutée, appréciée et comprise dans sa langue d'origine*», a-t-il estimé, soulignant que les traductions doivent se référer au texte dans sa globalité tout en privilégiant le fond sur la forme.

Racim C.

Les 25 et 26 mars

Colloque sur la littérature algérienne à Tokyo

Un colloque international consacré à la littérature algérienne, animé par des universitaires algériens et des spécialistes japonais et sud-coréens, se tiendra les 25 et 26 mars à l'université de Tokyo, annonce mardi

le ministère de la Culture dans un communiqué.

Organisé par la Société japonaise de littérature maghrébine et le Département des études littéraires contemporaines de l'univer-

sité de Tokyo en collaboration avec l'association coréenne de littérature maghrébine, ce colloque est consacré aux œuvres de Assia Djebbar et Mouloud Feraoun, deux grandes figures de la littérature algérienne.

Des conférences et tables rondes seront conjointement animées par des universitaires algériens, japonais et coréens au Campus Honggō de l'université de Tokyo.

Mouloud Feraoun, assassiné en mars 1962 par l'OAS (Organisation de l'armée secrète), est l'auteur de plusieurs ouvrages traduits en arabe notamment «*Les Chemins qui montent*» (1957) et «*Le Journal 1955 à 1962*», publié à titre posthume.

Décédée en 2015, Assia Djebbar a publié plusieurs romans traduits dans une trentaine de langues, notamment vers l'anglais, à l'instar de «*L'Amour, la fantasia*» (1985), «*Vaste est la prison*» (1995) et «*Le Blanc de l'Algérie*» (1996).

Le colloque international sur la littérature algérienne est organisé à la suite de la traduction vers le japonais de l'œuvre «*Le fils du pauvre*» de Mouloud Feraoun par la universitaire japonaise, Etsuko Aoyagi.

R. C.

Sétif : ouverture dimanche de la 4^e édition

Colloque national sur cheikh Fodil el Ourtilani

LA 4^e édition du colloque national sur le cheikh Fodil el Ourtilani (1906-1959), intitulée «*La modération dans la pensée de Fodil el Ourtilani*» sera ouverte dimanche prochain à Sétif, a annoncé, mardi, le coordinateur de ce colloque et responsable de l'organisation, Nabil Ghendoussi.

Organisé par la direction de la culture de Sétif en collaboration avec la daïra de Béni Ourtilan (nord de la wilaya) en coordination avec des savants de la région, ce colloque de deux jours se tiendra conjointement à la maison de la culture Houari-Boumediène et à la commune de Béni Ourtilan, a indiqué la même source.

Ce rendez-vous, auquel participeront vingt historiens représentant sept universités algériennes, permettra de débattre de tous

les aspects liés au parcours militant du cheikh Fodil el Ourtilani et donnera lieu à la distinction du Cheikh El Taher Ait Alget, a-t-il ajouté.

La direction de la culture organisera, en marge de cet événement, le concours du meilleur exposé sur cet illustre imam réformiste, ouvert aux élèves des cycles moyen et du secondaire habitant la daïra de Béni Ourtilan.

M. Ghendoussi a, par ailleurs, fait part que les organisateurs œuvrent à institutionnaliser ce colloque, affirmant que cheikh Fodil el Ourtilani a laissé une empreinte indélébile dans la lutte contre le colonialisme et la défense de la cause algérienne à travers de nombreux pays.

M. L.

Agend'art

Centre commercial & de loisirs de Bab-Ezzouar (Alger)

Jusqu'au 9 mars :

Exposition de photographies «*Win el harba*» de Hind Oufriha.

Palais des raïs, Bastion 23 (Bab El-Oued, Alger)

Jusqu'au 16 mars :

Exposition de peinture de l'artiste Karim Beladjila.

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger

Mardi 31 mars :

Exposition de mangas à l'occasion du 10^e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.



Coup-franc direct

La mascarade !

Par Mahfoud M.

A seulement quatre jours de la tenue de l'AG électorale, on n'a enregistré aucune candidature pour le poste de président de la FAF, aucune personnalité n'ayant émis le vœu de succéder au président sortant, Mohamed Raouraoua. A ce point donc ce poste n'intéresse personne ? En fait, tout cela est une véritable mascarade. Celui qui est devenu un véritable empereur du football algérien a encore de l'emprise sur les membres de l'AG qu'il manipule. Tout le monde est suspendu à ses lèvres, attendant s'il sera oui ou non candidat à sa propre succession car nul n'a le courage de le défier ou ne serait-ce que penser à le faire. D'ailleurs, certains ont été clairs et avaient déjà annoncé la couleur, déclarant qu'ils ne se présenteront aux élections que s'ils s'assurent vraiment que Raouraoua ne se présentera pas. Pour eux, il ne sert à rien de déposer leur candidature, ils savent qu'il sera le vainqueur de toute façon car il saura encore une fois comment ficeler l'AG. Il est donc logique pour eux de ne pas se présenter si Raouraoua ne lâche pas son «kursi». Si seulement on pouvait s'arrêter là ce serait compréhensible, mais il y a encore plus grave, puisqu'on nous annonce que c'est l'actuel président de la LFP, Kerbadj, qui postulerait au poste de président de la FAF pour répéter encore l'affaire Haddadj, intronisé pour surveiller la chaise à... Raouraoua. **M. M.**

Ligue II Mobilis (24^e journée) Les dauphins en péril

LES DEUX poursuivants directs du leader, à savoir, l'USM Blida et la JSM Béjaïa, seront en danger pour cette 24^e journée de la Ligue II Mobilis, vu qu'elles se rendront chez des adversaires qui sont à la recherche de points supplémentaires pour sortir de la situation difficile dans laquelle ils se trouvent. Ainsi, les Blidéens joueront un derby difficile face au WA Boufarik qui est à la recherche de points pour assurer son maintien en Ligue II. Les poulains de Zane, qui reviennent fort après une courte période de doute, espèrent revenir avec un résultat probant de ce match, mais cela ne sera pas très facile devant une équipe boufarikaise décidée à réaliser l'essentiel pour se maintenir en vie. De leur côté, les gars de la ville des Hammadites rendront visite au CA Bordj Bou-Arreridj qui ne perd pas espoir pour se relancer dans la course à la remontée même si cela ne sera pas facile. Les Bougiotes sont quand même décidés à réaliser un exploit lors de cette rencontre et tenter de revenir avec les trois points qui leur permettront de se rapprocher de leur objectif pour accéder en

Ligue I. Pour sa part, le leader, le Paradou AC, rendra visite à l'ASM Oran et tentera encore une fois de garder le cap et ajouter un autre succès qui lui permettra de conforter son fauteuil de leader. Toutefois, cela ne sera pas une partie de plaisir d'autant plus que les gars de la Medina Djedida ne souhaitent pas se laisser faire et feront tout pour l'emporter afin d'améliorer leur classement général. De son côté, l'US Biskra recevra à domicile et à huis clos la lanterne rouge, le RC Arba, et ne devrait pas trouver de peine à l'emporter et se rapprocher de plus en plus de son objectif d'accéder, même si la concurrence sera rude avec les autres forma-

Le programme :
Vendredi 10 et Samedi 11 Mars 2017 à 15h :
ABS-MCEE
ASK-CRBAF
CABBA-JSMB

GCM-MCS (16h)
ASMO-PAC (16h)
WAB-USMB
USB-RCA (huis-clos)
ASO-JSMS (Samedi à 16h)

CHAN2018 (préparation) L'EN A' et le NAHD se neutralisent en amical

LA SÉLECTION algérienne A' de football et le NA Hussein-déy ont fait match nul (0-0) mardi au Centre technique de la FAF de Sidi Moussa (Alger) dans le cadre de sa préparation en vue des éliminatoires du championnat d'Afrique des joueurs locaux CHAN-2018. Le sélectionneur national Taoufik Korichi en a profité pour faire tourner son effectif afin de voir à l'œuvre tous les joueurs. Le seul joueur qui n'a pas été utilisé a été le gardien de but de l'USMH, Zeghba, qui a saigné du nez avant la rencontre, précise la FAF sur son site officiel. La sélection A' avait entamé dimanche un stage de préparation au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger) qui a pris fin mardi soir. La sélection A' disputera également deux matchs

amicaux durant la prochaine date de la fédération internationale (FIFA) face au Soudan «programmés les 25 et 28 mars à Alger», a souligné Korichi.

LES TENNISMEn algériens les mieux positionnés dans le classement mondial «juniors» ont tous régressé cette semaine, à commencer par le N°1 chez les garçons, Youcef Rihane, ayant perdu une place dans le nouveau classement de l'ITF et qui se retrouve au 302^e rang. Avant ce léger recul, l'Algérien de 16 ans avait réussi une fulgurante ascension, gagnant 136 places, puis 36 autres dans la foulée, grâce notamment à ses belles prestations dans les tournois internationaux d'Hydra et Ben Aknoun. Karim Bendjamaâ, le 2^e Algérien le mieux placé dans ce classement mondial juniors, lui, a perdu trois places et se retrouve

573^e, devant son compatriote Toufik Sahtali, le 3^e meilleur Algérien dans ce classement, qui pointe au 676^e rang après avoir perdu une place. Chez les filles, Inès Ibbou a reculé à la 530^e position, après avoir perdu 10 places, mais reste tout de même l'Algérienne la mieux placée dans ce classement mondial des juniors, devant l'Oranaise Lynda Benkaddour, 740^e après avoir perdu 2 places, et Nesrine Troubia, qui recule au 1 274 rang, après avoir perdu 6 places. Ibbou, championne d'Afrique 2015, se consacre depuis un an à la WTA, où elle figure à la 870^e place en simple et à la 739^e place en double.

Tennis/ Classement mondial juniors Régression générale pour les tennismen algériens

Coupe de la CAF Le MCA défie Renaissance

■ Le Mouloudia d'Alger sera demain après-midi au stade du 5-Juillet à l'épreuve de la formation gabonaise Renaissance du Gabon pour le compte du match aller des huitièmes de finale de la Coupe de la Confédération africaine.



Les Mouloudéens pour prendre option

Par Mahfoud M.

Le doyen des clubs algériens qui a facilement passé le premier tour en éliminant les Ghanéens, se donnera à fond pour prendre option pour la qualification au prochain tour dès ce match aller au stade olympique. Certes, cela ne sera pas facile car l'équipe gabonaise se déplacera à Alger avec la ferme intention de réussir un bon résultat. Aguerriés qu'ils sont à la compétition africaine, les coéquipiers de Seguer se donneront à fond pour l'emporter et si possible avec un score

lourd pour éviter un retour des Gabonais au match retour. Auteur d'un nul face au voisin de l'USMA lors de la dernière journée du championnat, le MCA n'en sera pas affecté d'autant plus qu'il s'agit d'une tout autre compétition qu'il a préparée comme il se doit avec le coach Mouassa qui a tenté d'apporter les correctifs qui s'imposent dans tous les postes. Pour le driver des Rouge et Vert, il s'agit de rester concentrés du début jusqu'à la fin et de ne pas laisser filer cette occasion pour l'emporter et se rapprocher de la qualification avant la manche retour

qui aura lieu dans une semaine. Les Mouloudéens devront faire très attention à cette équipe de Renaissance qui ne se déplacera pas en victime expiatoire et qui fera tout pour tenter de les surprendre, d'autant plus que tout reste possible. L'essentiel pour la formation algéroise est de se donner à fond et de ne pas laisser place au doute, sachant que cette compétition reste très importante pour les Vert et Rouge qui souhaitent se refaire une santé et aller le plus loin possible et pourquoi pas atteindre la phase des poules. **M. M.**

Ligue I Mobilis (23^e journée)

L'ESS souhaite prendre son envol

L'intente de Sétif, actuel leader de la Ligue I Mobilis, tentera de creuser l'écart sur ses concurrents directs lors de cette 23^e journée en rendant visite au CA Batna qui lui réussit bien ces dernières années. En effet, l'Aigle Noir qui est sur une belle lancée et qui avait battu le dauphin, l'USMBA, à domicile souhaite continuer sur cette même voie en rendant visite aux gars de la ville des Aurès en perte de vitesse, ces derniers jours. Certes, cela ne sera pas une partie de plaisir pour les Sétifiens qui s'attendent à quelques difficultés du fait de la situation dans laquelle se trouve le CAB mais cela ne les empêche pas de croire à l'exploit lors de ce match. L'USM Bel-Abbés croisera

le fer à domicile avec la formation du CR Belouizdad et fera tout pour prendre les trois points qui lui permettront de rester dans le sillage du leader. Les gars de la Mekerra, qui ont essuyé une défaite justement face à l'ESS, souhaitent reprendre goût à la victoire et donc battre les Belouizdadiens qui restent sur une autre défaite à Constantine face au CSC. Le NAHD, lui, qui revient fort ces derniers temps reçoit encore à domicile et donnera la réplique au MC Oran dans l'espoir d'ajouter un autre succès et grignoter d'autres points pour se rapprocher du podium. Les Sang et Or n'ont d'autre choix que de l'emporter s'ils souhaitent aller de l'avant et réussir encore une fois

une victoire qui les rapprochera du groupe de tête. Néanmoins, ils devront faire très attention à cette équipe du MCO qui ne se déplacera pas en victime expiatoire et fera tout pour reprendre confiance. L'O Médéa reçoit le DRB Tadjenant avec l'espoir de l'emporter et donc de se reprendre après la défaite face au NAHD. L'USM el Harrach reçoit la JS Saoura avec l'espoir de se refaire une santé après une série de mauvais résultats, alors que le RC Relizane souhaite faire le plein à domicile devant le CSC qui croit encore à un son sauvetage. A noter que deux matchs ont été reportés lors de cette journée, à savoir, JSK-USMA et MCA-MOB, pour permettre aux équipes engagées dans les compétitions africaines de disputer leurs matchs aller des huitièmes de finale. **M. M.**

Le programme :
Vendredi 10 mars :
OM-DRBT (16h)
RCR-CSC (16h)
CAB-ESS (15h)
Samedi 11 mars :
USMBA-CRB (16h)
NAHD-MCO (16h)
USMH-JSS (15h)
JSK-USMA (reporté)
MCA-MOB (reporté)

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

M'chedallah (Bouira)

Un homme retrouvé mort et séquestré à Ath Yakhlef

UN HOMME âgé de 38 ans a été retrouvé mardi soir mort et séquestré dans la localité d'Ath Yakhlef, relevant de la commune de M'chedallah (Est de Bouira), a-t-on appris de source sécuritaire. Il s'agit du jeune M.H retrouvé mort avec des traces de séquestration sur son corps complètement poignardé, selon la même source. Le corps de la victime a été découvert par un de ses proches vers 22h au lieu-dit Azemmour à Ath Yakhlef, avant d'alerter les services de la Gendarmerie nationale de M'chedallah, qui se sont aussitôt

dépêchés sur le lieu du crime. La dépouille de la victime a ensuite été transportée par les services de la Protection civile vers l'établissement public hospitalier Kaci-Yahia de M'chedallah avant d'être évacuée vers Tizi Ouzou pour une autopsie. Une enquête a été ouverte pour élucider les circonstances et les causes exactes de ce crime. Selon les premiers éléments de cette enquête, un groupe de jeunes de la région suspecté de trafic de drogue aurait été l'auteur du crime, a indiqué la même source. O. N.

Libye

Une vingtaine de migrants tués par des passeurs

UNE VINGTAINE de migrants d'Afrique subsaharienne ont été tués par des passeurs sur une plage en Libye après avoir refusé d'embarquer à bord d'un bateau pour rejoindre l'Europe, a-t-on indiqué hier de source sécuritaire. Les migrants clandestins, qui s'approprièrent à tenter la périlleuse traversée de la Méditerranée, ont refusé de monter à bord de l'embarcation en raison du mauvais temps, a indiqué cette source, citée par l'AFP. Le Croissant-Rouge libyen a confirmé le drame qui a eu lieu le week-end dernier sur la plage de Sabratha, mais il n'était pas en mesure de donner plus de détails. A Genève, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) avait indiqué mardi avoir des informations sur la mort de 22 migrants. «Il semble qu'il y ait eu un échange de tirs

entre les passeurs, ce qui a entraîné la mort de 22 migrants», selon elle. Les passeurs organisent des départs, généralement depuis l'ouest du pays, à destination de l'Italie située à seulement 300 kilomètres. En l'absence d'une armée ou d'une police régulières, plusieurs milices font office de gardes-côtes et sont souvent accusées de complicité, voire d'implication dans ce trafic lucratif. Fin février, des habitants avaient découvert près de Tripoli les corps de 74 migrants morts noyés après le naufrage de l'embarcation au large de la Libye. Selon l'OIM, 521 immigrants ont trouvé la mort en Méditerranée du 1^{er} janvier au 5 mars 2017. 20 000 autres sont parvenus à atteindre les côtes européennes durant la même période.

Lamine G.

Tribunal criminel de Ouargla

12 ans de prison ferme pour implication dans l'enlèvement de l'ancien wali d'Illizi

UNE PEINE de douze ans de prison ferme a été prononcée hier par le tribunal criminel de Ouargla à l'encontre de M.G (31 ans) impliqué dans l'enlèvement et la séquestration de l'ancien wali d'Illizi, Mohamed Laid Khelifi. Le mis en cause, originaire de la région de Debdeb (wilaya d'Illizi), a été condamné pour les chefs d'inculpation de «constitution de bande terroriste armée visant à porter atteinte à la stabilité des institutions et leur fonctionnement, ainsi qu'enlèvement et séquestration de personnes sans instruction des autorités compétentes». Les faits de cette affaire remontent, selon l'arrêt de renvoi, à la date du 16 janvier 2012, lors que les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Illizi ont reçu un appel téléphonique les informant de l'enlèvement par trois individus armés circulant à bord d'un véhicule tout-terrain du wali d'Illizi à l'époque, dans la localité de Timeroualine (80 km de Debdeb) ou il effectuait une visite d'inspection. Les auteurs du

rapt, dont le dénommé M.G, armés de Kalachnikov, ont conduit leur victime à bord d'un véhicule tout-terrain en territoire libyen, avec pour but d'atteindre Ghadamès ou ils devaient le remettre au groupe terroriste d'Abou Zeid activant dans la région du Sahel, selon la même source. Après l'intensification des contacts entre les autorités algériennes et libyennes, la victime de l'enlèvement a pu être libérée par les autorités libyennes et remise à leurs homologues algériennes au poste frontalier de Debdeb, a-t-on rappelé. Les investigations ont révélé que le but de l'opération d'enlèvement était la revendication par les ravisseurs de la remise en liberté de certains de leurs proches, condamnés à de lourdes peines dans des affaires de contrebande. Le représentant du ministère public avait, au regard de la gravité des faits reprochés, requis la prison à vie à l'encontre de M.G qui était en fuite et qui avait été arrêté dans une autre affaire. H. Y.

Le pétrole au plus bas



Lounis

Djalou@hotmail.com

Fin des travaux du colloque sur Aït Menguellet

Les œuvres de Lounis sont beaucoup plus profondes que de simples chansons

■ Le colloque consacré au chanteur Lounis Ait Menguellet, ouvert lundi à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, s'est achevé hier, par une série de recommandations auxquelles ont conclu les nombreux participants parmi des universitaires venus des différentes régions du pays et du Maroc.

Par Hamid M.

En effet, la rencontre initiée par le laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe du département de la langue et culture amazighe de la faculté des lettres et des langues a permis à pas moins de 26 universitaire d'aborder les œuvres de l'artiste sous leurs différentes facettes. Les intervenants ont conclu que les textes des chansons de Lounis ont une portée beaucoup plus profonde que de simples œuvres artistiques. De la synthèse présentée par Karim Taïbi il ressort que le travail de recherche devrait être poursuivi dans le temps sans se limiter à le traiter à l'occasion d'un colloque. Le



comité scientifique de ce colloque rendra prochainement les conclusions de cette rencontre. A noter que la cérémonie de clôture a vu la présence de l'auteur compositeur Kamel Hamadi, du maire de Tizi Ouzou et cousin de

Lounis, Ouahab Ait Menguellet aux côtés des responsables de l'université de Tizi Ouzou et les participants. H. M.

Reentrant dans la confection d'explosifs

Découverte de 150 litres d'acide nitrique à Tizi Ouzou

UNE QUANTITÉ de 150 litres d'acide nitrique, une matière dangereuse reentrant dans la confection d'explosifs, a été découverte mardi par un détachement de l'Armée nationale populaire près de la commune d'Azazga (Tizi Ouzou), a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP a découvert hier soir 7 mars 2017, près de la commune d'Azazga, wilaya de Tizi Ouzou, cinq fûts en plastique remplis d'une quantité de 150 litres d'acide nitrique, une matière dangereuse reentrant dans la confection des explosifs», précise le MDN. «Cette opération s'ajoute à celle menée par des détachements de l'ANP, ayant permis la découverte d'une grande quantité de produits chimiques servant dans la fabrication des explosifs, et ce, au niveau de Chabet El-Ameur, wilaya de Boumerdès et Tizi Ouzou», rappelle la même source. Dans le même contexte, et grâce à l'exploitation «efficiente» des renseignements, des détachements de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté, «cinq éléments de soutien aux groupes terroristes à Bordj Omar Idris (4^e RM) et Tizi Ouzou, et ont détruit deux abris pour terroristes à Boumerdès et Batna», ajoute le communiqué. Slim N./APS